

CHRONIQUE AGRICOLE

L'EFFET DE LA GUERRE SUR L'AGRICULTURE

Dans un discours qu'il a prononcé devant les membres du Rotary Club d'Ottawa relativement à l'effet de la guerre sur l'agriculture canadienne, le Dr E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales fédérales et membre du comité de ravitaillement agricole, a fait un exposé des effets que la Grande Guerre de 1914-18 a eu sur l'industrie fondamentale du Canada et sur l'occasion qui nous est offerte de profiter des erreurs commises pendant cette période.

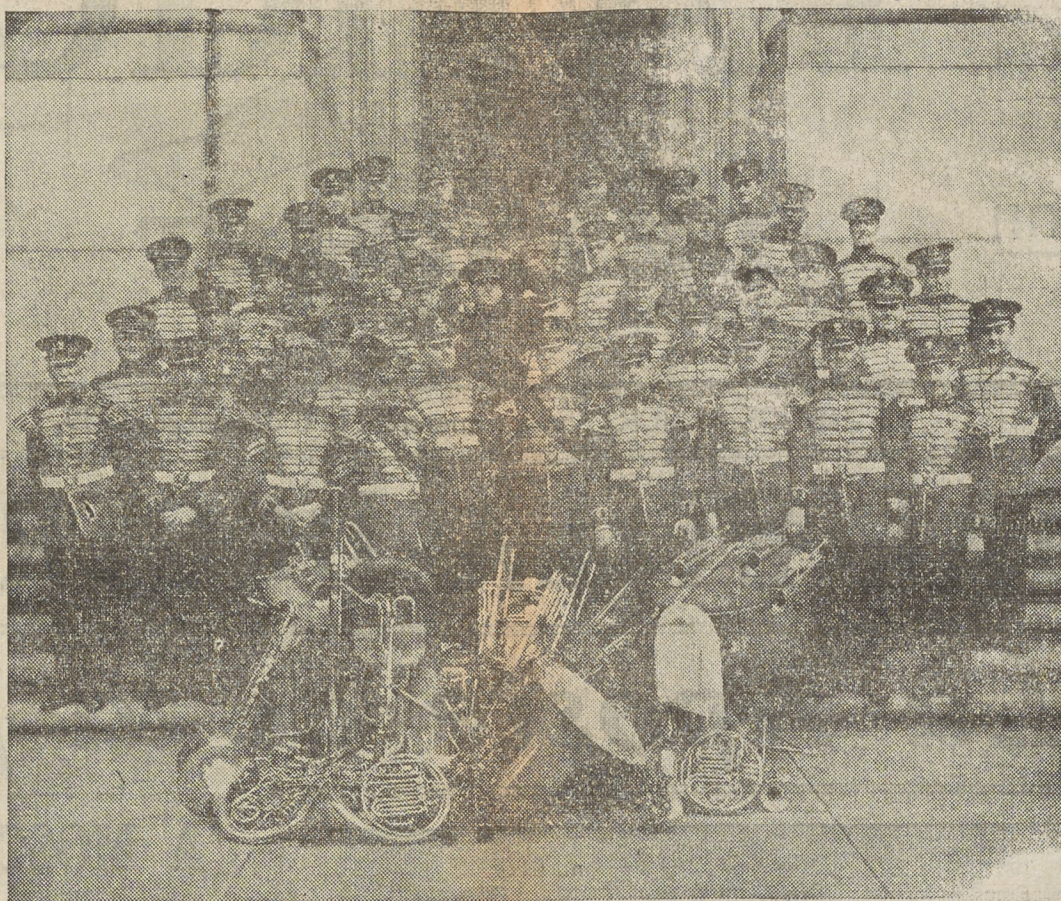
Le Dr Archibald a expliqué que la tâche et le devoir de tous les cultivateurs canadiens est de produire les denrées qui sont le plus nécessaires aux alliés et à la population canadienne, mais que la qualité doit toujours être la grande préoccupation. Il faut veiller constamment à ne pas appauvrir le sol, à ne pas encombrer les marchés et à ne pas réduire le pouvoir d'achat pour qu'à la fin de la guerre l'agriculture soit établie de telle façon que les produits canadiens occupent une place enviable sur les marchés internationaux, à cause de leur qualité et de la régularité des approvisionnements. Si nos cultivateurs tiennent compte de toutes ces choses, l'agriculture pourra servir le Canada et les alliés beaucoup mieux dans cette guerre qu'elle ne l'a fait dans la dernière et elle sera également mieux en mesure de servir le Canada lorsque la paix sera rétablie.

Dans la dernière guerre, les conditions en ce qui concerne l'agriculture étaient entièrement différentes. Il n'existait pas de gros ap-

provisionnement en 1914, et tout ou à peu tout se vendait aisément. La production fut stimulée à l'excès et la qualité négligée. Quand la guerre éclata, le Canada possédait d'une bonne réputation pour son bœuf, mais à la fin du conflit cette réputation était tombée très bas. On abusa des sols; on ouvrit à la colonisation des terres qui n'auraient jamais dû être mises en culture. Lorsque la sécheresse survint en 1930, se prolongeant pendant plusieurs années, les sols dépourvus de fibre furent aisément charriés par les grands vents, aggravant ainsi le problème du rétablissement agricole des Prairies.

Lorsque la guerre éclata en septembre dernier, le pouvoir d'achat du cultivateur canadien était faible et l'agriculture n'était pas dans une situation heureuse. La Grande-Bretagne est bien organisée pour l'achat de denrées alimentaires; elle a déclaré qu'elle donnerait la préférence à certains produits. On ne sait pas encore au juste quels sont ces produits et quelle quantité il en faudra, mais on sait cependant qu'il faudra des quantités considérables de bœuf et de fromage canadiens. Lorsque l'on connaît au juste les aliments nécessaires, les cultivateurs canadiens devront être prêts à les fournir. Certaines régions se trouvent dans les conditions voulues pour augmenter la production du lin ainsi que celle du soja, pour ne mentionner que deux produits. Les recherches qui ont été faites par les fermes expérimentales fédérales, le Collège d'agriculture de l'Ontario et d'autres agences, ont

La fanfare des Grenadiers de Sa Majesté



Préparation des conserves de volailles Sur la ferme

démontré que l'on peut produire de grandes quantités de soja en cultivant les variétés adaptées aux différentes parties du Canada. Le Dr Archibald a expliqué que le soja se prête à toutes sortes d'emplois dans l'industrie et qu'il constitue également un aliment précieux pour le bétail. Quelle que soit la direction que prennent les efforts du cultivateur canadien pour aider la guerre, ces efforts doivent toujours s'inspirer d'un programme ayant pour but de mettre l'agriculture sur une base qui n'exigera que peu ou point de modification lorsque la paix viendra.

La production des porcs de consommation enregistrée une forte augmentation

Le rapport des ventes de porcs pour octobre 1939 montre que les cultivateurs canadiens sont nettement en train d'accroître leur production porcine. Le total des porcs livrés aux salaisons et aux marchés canadiens au cours du mois a presque atteint le demi-million. Ce chiffre constitue un record, car il dépasse tous les chiffres mensuels précédents.

Comparée à celle d'octobre 1938, la production d'octobre 1939 accuse une forte augmentation, et elle était bien répartie dans toutes les provinces. Cet accroissement de production était prévu dans l'Ouest du Canada où la population animale avait été grandement réduite par la sécheresse en ces dernières années et où elle revient graduellement à la normale. Dans l'Ontario et l'Est du Canada, il y a une tendance générale à augmenter les élevages de porc, tendance qui s'explique par une provision abondante d'aliments et le prix raisonnable de ces aliments. Il est remarquable que le commerce ait pu absorber une telle quantité de porcs sans baisse de prix; ce fait est dû entièrement aux bons débouchés d'exportation qui existent pour les produits du porc.

Voici quelques-uns des chiffres par province en octobre 1939 (les chiffres pour octobre 1938 sont donnés entre parenthèses): Provinces Maritimes, 9,036 (7,973), en augmentation de 13 pour cent; Québec, 56,146 (35,010), en augmentation de 60 pour cent; Ontario, 204,581 (158,539), en augmentation de 29 pour cent; Manitoba, 53,269 (23,893), en augmentation de 123 pour cent; Saskatchewan, 36,512 (8,875), en augmentation de 311 pour cent; Alberta, 128,121 (64,419), en augmentation de 98 pour cent — total 488,685 (298,708), en augmentation de 63 pour cent.

L'Espagne va reprendre ses relations commerciales traditionnelles

MADRID. — L'Espagne va reprendre ses relations commerciales normales avec les pays dont l'économie est complémentaire de la sienne, qui disposent de devises, et dont les communications terrestres ou maritimes sont assurées avec la péninsule.

L'Espagne reprendra donc ses échanges importants avec l'Amérique, la France et l'Angleterre.

Des techniciens espagnols, français et anglais, etc., étudient actuellement les bases de projets d'accords commerciaux.

On peut faire des conserves de volailles tout aussi aisément que d'autres produits, à condition que l'on observe strictement les cinq règles générales que voici:

1. Se servir de viande fraîche mais bien refroidie.
2. Enlever les os, les cartilages et l'excès de graisse. Mettre dans des bocaux ou des boîtes de fer-blanc.
3. Stériliser pendant une heure à une pression de 15 livres, ou trois heures au bain-marie.
4. Mettre en boîtes ou en bocaux dès que les produits sortent du stérilisateur.
5. Ne pas laisser refroidir tandis qu'ils sont sens dessus dessous. Les bocaux qui contiennent la viande parce que la graisse durcirait au fond du bocal plutôt qu'au dessus.

La fabrication des conserves de volailles se fait de deux façons. La première comporte les procédés suivants: tuer les oiseaux, les refroidir parfaitement et les vider. Laver soigneusement. Disjoindre les pattes et les ailes, enlever soigneusement la chair de la poitrine. Plonger les morceaux de viande dans de l'eau bouillante, puis dans de l'eau froide. Egoutter et mettre dans des bocaux de verre. Faire un bouillon en faisant cuire le dos, le bréchet, le cou et d'autres parties dans de l'eau salée pendant une heure. Passer et verser ce bouillon sur la viande dans les bocaux. Ajuster les anneaux de caoutchouc et les couvercles des bocaux. Boucher soigneusement, puis stériliser.

Le deuxième système est le suivant: tuer et vider immédiatement les oiseaux. Laver soigneusement

et faire refroidir parfaitement. Découper. Recouvrir avec de l'eau et faire cuire jusqu'à ce que la chair se sépare des os. Mettre la viande dans les bocaux. Passer le bouillon et mettre ½ cuillerée à thé de sel pour chaque tasse. Verser sur la viande. Placer les anneaux de caoutchouc et les couvercles des bocaux. Boucher en partie, puis stériliser.

Pour faire des conserves de bouillon de poulet. — Recueillir d'eau froide, les os, la peau et tous les petits morceaux de poulet. Faire mijoter doucement jusqu'à ce que la viande se sépare des os. Passer et verser le bouillon dans des bocaux ou des boîtes de fer-blanc. Ajoutez ½ cuillerée à thé de sel pour chaque chopine et stériliser pendant 90 minutes au bain-marie ou 50 minutes à une pression de 10 livres.

Pour faire des conserves de bouillon de poulet avec du riz. — Pour chaque gallon de bouillon passé, mettre 12 onces de riz. Faire cuire le riz pendant 20 minutes. Remplir les bocaux à moitié de riz. Ajouter le bouillon. Mettre ½ cuillerée à thé de sel pour chaque bocal d'une chopine. Ajuster les couvercles et boucher en partie. Stériliser comme pour le bouillon de poulet. On peut ajouter un peu de céleri ou d'oignon si on le désire.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture, d'Ottawa, a publié un bulletin intitulé "Conservation à la maison des viandes, des volailles et des soupes" que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, demandez ce bulletin en français.

Il y aura besoin d'améliorer le fini et le poids des porcs d'exportation

Entre le 1er octobre et le 15 novembre 1939, le Canada a expédié sur la Grande-Bretagne 30,183,301 livres de bœuf sous forme de flèches Wiltshire, de jambons d'autres morceaux; ceci représente quelque 250,000 porcs. Sur le total des exportations, 67 pour cent se composaient de flèches Wiltshire, 15,5 pour cent de jambons et 17,5 pour cent d'autres morceaux.

Les exportations de bœuf ont beaucoup augmenté depuis le commencement de la guerre. Pendant les six premières semaines, elles ont atteint une moyenne hebdomadaire de 5,030,550 livres, contre une moyenne de 3,089,650 livres pendant la période allant du 1er janvier au 30 septembre 1939.

Cet accroissement des expéditions de bœuf sur les Iles Britanniques est certainement encourageant, mais il ne représente qu'un aspect de la situation. Le poids et le fini des porcs laissent encore beaucoup à désirer et il reste beaucoup à améliorer sous ce rapport. Sur le total des flèches Wiltshire expédiées, un peu plus d'un tiers seulement, soit 36 pour cent, avait le poids et la qualité voulus; tout le reste, soit environ 64 pour cent, était trop léger, trop lourd, ou trop gras.

Les règlements qui gouvernent l'exportation du bœuf prescrivent que ce produit doit être classé en deux catégories A et B, basées sur le type et la conformation. En outre, chaque catégorie est divisée en trois

qualités ou sous-catégories suivant l'épaisseur de la graisse: No 1, No 2 et No 3, aussi désignées dans le commerce par les termes "Très maigre", "Maigre" et "A point" (Prime).

Dans les dernières expéditions, une proportion de 93 pour cent a obtenu un bon classement quant au type et à la conformation, ce qui semble indiquer que l'élevage se fait sur une bonne base. Au point de vue de la sélection, 52,72 pour cent étaient No 1 ou très maigre, 28,71 pour cent No 2 ou maigre et 12,29 pour cent "prime" ou à point. Mais sur cette proportion de 52,72 pour cent très maigre, il n'y en avait que 35,72 pour cent qui étaient dans l'échelle de 55 à 65 livres pour les flèches Wiltshire, les poids les plus recherchés et qui rapportent les prix forts. Sur le reste, 9,01 pour cent ont été mis dans la classe "trop légère" et 7,99 pour cent étaient "trop lourds".

Dans la troisième échelle du classement — les poids des flèches — 66,4 pour cent entraient dans l'échelle de 55 à 65 livres, 20,4 pour cent étaient lourdes et 13,2 pour cent légères.

En somme, cette analyse montre que 35,72 pour cent du total des flèches Wiltshire présentent tous les caractères essentiels désirés quant au type et à la conformation le fini et le poids. Ces deux derniers aspects, le fini et le poids, sont ceux où il y aurait le plus d'améliorations à effectuer.

THE "SALADA" Orange Pekoe

UNE HERITIÈRE DE "GREY OWL"

PRINCE-ALBERT, (Sask.). — M. le juge P. M. Anderson a accordé à Mme Angle Belaney, indienne de Temagami, (Ont.), un tiers de la succession de "Grey Owl", écrivain naturaliste renommé. La décision du juge oblige l'exécuteur, la "Toronto Trust Company", à subvenir au soutien de l'indienne par paiements mensuels. Elle aura part égale à la succession, avec la fille de "Grey Owl", Shirley Dawn, et avec Yvonne Perrier, mariée à Montréal, à "Grey Owl", le 5 décembre 1936.

L'indienne prétend que "Grey Owl", connu également sous le nom de Archibald Belaney, ou McNeil, l'a épousée à Bear-Island, (Ont.), en 1910, et qu'il l'a quittée il y a environ 14 ans, sans que le mariage ait été dissout d'aucune façon.

La succession est évaluée à \$14,600.

EN GUISE DE CADEAUX

BUCAREST. — Le parti nazi aurait demandé à tous les nationaux allemands vivant en Roumanie d'envoyer à leurs amis en Allemagne en guise de cadeaux des paquets contenant du café, du thé, du chocolat, du lait en poudre, du savon, etc.

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

UNE MINE FRAPPE UNE DIGUE HOLLANDAISE

AMSTERDAM. — Une mine flottante a frappé une digue, au large de la côte nord des Pays-Bas. Elle a accusé des dégâts considérables sans cependant briser le mur qui longe la mer. L'explosion secoua les vitres de plusieurs demeures voisines.

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF. 2 sous par mot

Agents demandés
AGENTS DEMANDES: Soyez agent indépendant pour les produits JITO, — territoire exclusif. Deux cents produits: Thé, Café, Produits Alimentaires, Médicaments, Articles de Toilette, etc. Sollicitez commandes pour Noël. Commencez immédiatement, trente jours à l'essai. Aucun risque. Renseignements et catalogue gratuits. La Compagnie des Produits Jito, 1435 Montclair, Montréal.

Maitresse demandée
NOUS VOULONS une maitresse bilingue pour commencer le 8 janvier 1940. Salaire: \$600.00 par année. Adresse: Winslow Lake S.D. No. 2394, Mattes, Sask.

Agents demandés
AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entraîner Défectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à P. M. Julien, Boîte 25, Station T. Montréal.

Hôtel Henribourg
HOTEL HENRIBOURG, Albert Carberry, Prop. Repas à toute heure — chambres confortables — Hôtel situé sur la route 55.

Semences demandées
SEMENCES DEMANDEES: Alfalfa classé ou non classé; aussi Avoine, Pois, Fèves. Envoyez un échantillon. Kent and Essex Seed Growers, Box 103, Chatham, Ont.

A VENDRE
LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

A VENDRE
A VENDRE deux taureaux d'un an et quatre vaches enregistrées Holstein. S'adresser à l'Orphelinat de Prince-Albert.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, \$1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de \$6.00 pour 25; \$6.50 pour 50; \$7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

- O.K. - RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchouc, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1, Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - Edif. Mitchell
Tél: 3529 Prince-Albert, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, au-dessus de la pharmacie Liggett's
Tél: 3286, demeure au Bliss Block
Prince-Albert, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Quel plaisir de recevoir comme cadeau

ALOUETTE

EMPAQUETAGE DES FÊTES 50¢

Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe...

WINTER EXCURSIONS

Billets — aller-retour — réduits pour divers endroits de la Prairie.

Les réductions substantielles sur billets de chemin de fer pour la saison vous offrent une excellente occasion de voyager à peu de frais avec tout le confort possible.

to PACIFIC COAST CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND

Vancouver, Victoria, New Westminster

Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai, 1940. Classes Standard, Touriste, Coach.

Tarif spécial pour touristes d'hiver
L'EMPRESS HOTEL, A VICTORIA

to EASTERN CANADA

Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, Etc.

Des gares de Calgary, MacLeod, Edmonton et est à Fort William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente journalièrement, du 1er décembre au 5 janvier, 1940. Limite de retour — trois mois. Billets disponibles pour les classes Standard, Touriste, Coach.

to Central UNITED STATES

Minneapolis, St. Paul, Kansas City

et autres endroits. Des gares de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba (Winnipeg et ouest) seulement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier 1940. Limite de retour — trois mois.

Tarifs proportionnellement réduits à et d'autres endroits. Consultez votre agent local, ou J. C. Pike, agent régional des passagers à Regina; ou J. W. Dawson, agent régional des passagers à Calgary; ou W. Horder, agent général des passagers à Winnipeg.

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, O.M.I. Gérant: C. JACQUES, O.M.I.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2064

ABONNEMENT

Un an, Canada	\$2.00
" " États-Unis	\$2.50
" " Europe	\$2.50

L'ours sibérien étend ses pattes sur l'Europe

Dans moins de quatre mois, la carte de l'Europe a été disloquée, les rapports politiques bouleversés de fond en comble, tout un équilibre a été anéanti.

L'Allemagne par sa victoire militaire sur la Pologne martyre, a voulu prendre l'initiative de cette subversion, ouvrir, comme prix de son abdication devant Staline les portes de toute l'Europe au bolchevisme et ramener vers l'Europe les appétits de conquête et les ambitions du panslavisme.

Que s'est-il en effet passé depuis le pacte d'amitié germano-soviétique, s'est-il dit depuis le 23 août? Rappelons succinctement les événements. Le 17 septembre, les troupes rouges franchissent la frontière polonaise; le 27, Moscou, en vertu d'un nouvel accord avec l'Allemagne, met ses pattes d'ours sur la Russie Blanche, l'Ukraine polonaise et toute la Galicie Orientale; le même jour, signature du pacte russo-estonien; le 5 octobre, signature du pacte russo-letton, le 11 octobre signature du pacte russo lituanien; et le même jour, la Finlande était mise en demeure d'envoyer à Moscou un négociateur pour la signature d'un accord qui étendrait encore l'emprise russe sur la Baltique. La Finlande résolut de se défendre par les armes si cela était nécessaire, mobilisa immédiatement 300,000 hommes et procéda à l'évacuation des populations civiles de sa capitale Helsinki et des autres villes les plus exposées.

Moscou qui voulait imposer à la Finlande comme à l'Estonie et la Lituanie, son protectorat et obtenir aussi de ce pays des bases militaires aériennes et navales vient d'envahir ce petit pays, le seul de la Baltique qui vraiment jusqu'ici a tenu tête à l'ours moscovite. Ce véritable acte de brigandage de la part de Moscou a suscité dans tout le monde civilisé les plus vives ressentiments et protestations, ce qui n'empêche pas l'ours russe de garder et de défendre sa victime.

Et l'on peut constater une fois de plus, écrit à ce sujet l'un de nos confrères de l'Action Catholique de Québec, M. L. Ph. Roy, "l'unité de ces appuis moraux ou de ces réprobations platoniques dans un siècle où quelques nations de proie font fi de la morale, du droit, de la justice, dans un siècle où quelques pays ont recours aux multiples ressources de la sauvagerie la plus diabolique, la plus raffinée pour satisfaire leur haine des peuples qui croient en Dieu et pour poursuivre leur programme d'extermination de toute religion et de toute civilisation chrétienne."

Dans le dernier discours qu'il vient de prononcer à Moscou, le premier ministre Molotov a déclaré que la Russie soviétique n'en veut pas à l'indépendance de la Finlande, qu'elle ne fait que pourvoir à sa sécurité et qu'elle est disposée à faire la moitié du chemin pour s'entendre avec sa voisine sur les questions territoriales.

Ce sont d'autres Etats qui en ont contre l'indépendance de la Finlande, dit-il, en accusant le gouvernement finlandais d'être le jouet de puissances impérialistes et de nourrir une hostilité irréconciliable contre la Russie. Notre seul but est de garantir la sécurité de l'Union soviétique, notamment de la ville de Leningrad, qui a une population de 3,500, 000 âmes. Les "abominables" incidents de frontière ont rendu impossible le maintien de relations diplomatiques avec la Finlande.

Ce discours de Molotov est pour le moins une manifestation non déguisée de l'impérialisme russe lui-même où les ambitions territoriales et surtout idéologiques sont mêlées. La Russie a envahi et attaqué brutalement la Finlande sous le prétexte de se protéger, de protéger surtout le port de Leningrad contre les attaques possibles des Finlandais. Mais "pensez donc! s'écrie encore M. L. Ph. Roy de l'Action Catholiques. Pour prévenir la conquête de son pays protégé par une armée de 16 millions, contre un voisin dont l'armée atteint à peine un quart de million, Staline a décidé de porter ses frontières en Finlande."

Non, tout le discours de Molotov est un tissu d'affirmations arrogantes. Ce Molotov qui se pose en apôtre de la paix et accuse la France et l'Angleterre d'être les agresseurs, alors que lui-même, Staline et toute la boutique rouge ont profité de la détresse de la Pologne pour la poignarder dans le dos, proposaient à la Finlande des conditions qui auraient fait de ce pays un Etat esclave. Mais c'est d'un pharisaïsme et d'une trahison incontestables. Impossible de passer plus loin l'hypocrisie cauteleuse et pateline.

fait de ce pays, un Etat esclave, mais c'est d'un pharisaïsme et d'un pharisaïsme et d'une trahison incontestable. Impossible de pousser plus loin

L'agression sauvage de la Finlande n'est en définitive qu'une étape de la bolchévisation de l'Europe. C'est ce qu'affirme l'Osservatore Romano, l'organe officiel du Vatican, dans son article d'hier, au lendemain même de l'agression de la Finlande. "La conquête de la Finlande est le premier pas de la Russie pour soviétiser l'Europe. La Russie ne se contentera pas de ses demandes de ports et d'îles, mais transformera un ancien grand-duché tsariste en une république soviétique. La Finlande serait ainsi destinée à goûter la triste sort de cette partie de la Pologne occupée par la Russie et transformée comme la Russie Blanche et l'Ukraine en une libre république bolchéviste. Ce n'est pas tant le désir d'eau salée que l'ambition de soviétiser les Balkans qui pousse Moscou vers le Nord de l'Europe avant de s'étendre vers le Sud. La Russie ne tardera pas à appliquer sa nouvelle politique aux Balkans."

Quand donc les gouvernants de tous les pays et les nôtres aussi en auront-ils assez pour être dégoutés de la trahison de l'ours sibérien, pour ouvrir les yeux et pourchasser le communisme et ses agents sous toutes leurs formes.

D. A. GOBEIL, O.M.I.

Les brutalités allemandes en Pologne

Les méthodes barbares appliquées par les autorités allemandes à l'égard de la population polonaise dans les territoires occidentaux de la Pologne occupée ne connaissent plus aucun frein. Toutes ces méthodes visent à l'extermination totale des éléments polonais dont le pourcentage atteint, dans les provinces occupées 95 pour 100, sans parler des régions où il n'existe guère de minorités allemandes.

Selon les renseignements recueillis par la "Transcontinental Press", les autorités allemandes ont fusillé, dans le seul village de Bygoszcz, en Poméranie polonaise, des mil-

liers d'habitants, dont 150 écoliers, les plus âgés n'ayant pas encore atteint 18 ans.

Cette exécution en masse a eu lieu sans aucune procédure juridique. Le seul crime de ces malheureuses victimes est d'avoir refusé le salut hitlérien et d'avoir entonné l'hymne national polonais.

Les écoliers de plus de 13 ans sont déportés

Les Allemands ont fusillé 20 Polonais et un prêtre pour chacun des espions allemands qui avaient été condamnés par les tribunaux polo-

Hymne Patriotique

A l'abbé Charles-Emile Gadbois,
l'apôtre de La Bonne Chanson.

Au ciel d'azur de la Nouvelle-France
Monte joyeux l'hosanna des clochers,
Chantres divins de la sainte croyance
De nos aïeux, dont ils sont messagers,
Ils font vibrer l'hymne de l'espérance,
Dressant leurs croix au-dessus des foyers.

Clochers des bourgs, clochers des cathédrales,
Qui jalonnez nos près et nos chemins,
Hérauts bénis des vertus ancestrales,
Vous nous préchez les oracles divins,
La foi des preux... les moeurs patriarcales,
Gages sacrés des glorieux destins.

Quand vous chantez sur la plaine fleurie,
Clochers pieux, vos chants évocateurs
D'apostolat et de chevalerie,
Tout le passé carillonne en nos coeurs;
Guidés toujours par votre voix qui prie,
Nous survivrons et nous serons vainqueurs.

Voix de l'airain, vibrants sonneurs d'alarmes
Des saints combats, au moment du danger,
De vos donjons, clamez l'appel aux armes,
Préservez-nous du joug de l'étranger,
Nous épargnant la défaite et les larmes,
Quand l'oppresseur voudra nous outrager.

Toujours au guet, comme des sentinelles,
Près des remparts, des temples, des tombeaux,
Fiers bastions des races immortelles,
Vous protégez nos cités, nos hameaux
Veuillez aussi, mystiques citadelles,
Sur notre sol, nos toits et nos berceaux.

Fidèle écho de la chrétienne audace
De nos aïeux, — cloches du souvenir, —
Malgré l'orage et malgré la menace,
Vous dont la voix ne cesse de bénir,
Phosphéisez à notre jeune race
Pour la patrie un brillant avenir.

Clochers français de toute l'Amérique
Faites vibrer vos carillons joyeux;
De l'Arcadie aux bords du Pacifique
Rappelez-nous, dans vos concerts pieux,
Notre mandat de peuple apostolique,
Saint testament de la foi des aïeux.

De vos beffrois d'azur et de lumière,
Chantez en chœur, clochers du Saint-Laurent,
Vos Angélus de paix et de prière,
Hérauts de Dieu, chantres du firmament;
Que l'oraison de la patrie entière
S'envole au ciel... de vos flèches d'argent!...

Georges BOILEAU, O.M.I.

Le Reich à la merci des Soviets

PARIS. — Pendant que la Russie accentue son action dans les Etats scandinaves, l'Allemagne poursuit fiévreusement ses négociations à Moscou.

A Berlin, on entend dire de tous côtés que Hitler acceptera toutes les conditions que Staline lui posera plutôt les conditions que de capituler devant les puissances occidentales, mais une capitulation devant le bolchevisme n'éviterait pas forcément une capitulation devant l'Occident. Il est donc difficile de savoir si les bruits répandus à Berlin correspondent aux intentions de Hitler, ou s'il s'agit d'un "chantage au bolchevisme".

Ce qui est certain, c'est que M. von Ribbentrop s'efforce de rétablir, en faveur du Reich, le bilan du pacte germano-russe, source de tant de déboires aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

A l'intérieur, le mécontentement dans les hautes sphères du parti est tel que Himmler a chargé Heydrich de créer une sorte de super-Gestapo chargée de surveiller la Gestapo elle-même. La nouvelle organisation est composée de 120 fonctionnaires secrets dont les pouvoirs extraordinaires vont jusqu'à l'assassinat y compris. Les fonctionnaires de la super-Gestapo ne sont responsables de leurs actes que devant Himmler et Heydrich personnellement. Les tribunaux du parti, depuis la conclusion du pacte germano-russe, ont leur travail plus que doublé. De tous les centres parviennent des mises en accusation de nazis qui n'arrivent pas à renier assez rapidement leurs convictions anti-bolchevistes.

De source sûre on annonce que le Dr Goebbels a comparu, à la fin d'octobre, devant le tribunal de Berlin, présidé par le major Buch, sous l'accusation de manquements à la

nais et exécutés. — cela à titre de représailles.

Les écoliers âgés de plus de 13 ans sont déportés dans les camps de concentration à l'intérieur du Reich. La langue polonaise est rigoureusement bannie dans les territoires occupés. Les écoles polonaises sont transformées en écoles allemandes.

L'acharnement des Allemands contre les églises

Les autorités allemandes d'occupation s'acharnent avec une rage spéciale contre les églises polonaises. La basilique de Saint-Vincent-de-Paul, à Budgoszcz, vient d'être

discipline. Le Dr Goebbels s'est défendu, naturellement, avec beaucoup d'habileté, et l'affaire en est restée là.

A l'extérieur, le désastreux bilan de la politique Ribbentrop est connu. M. Ribbentrop se défend en soutenant que, grâce à l'aide russe, l'Allemagne parviendra à réduire l'Angleterre à merci et que ce résultat justifie tous les sacrifices matériels et idéologiques consentis jusqu'à présent par l'Allemagne.

Berlin a proposé à la Russie un plan de grande envergure. Il comporte une double action concertée germano-russe en Europe et en Asie. Ce plan est actuellement l'objet de discussions à Moscou, et le comte von Schulenberg, ambassadeur du Reich dans cette ville, est venu à Berlin pour mettre le chancelier Hitler au courant du résultat de ces discussions.

En Europe, l'Allemagne abandonne à l'influence russe non seulement la Finlande et les Etats scandinaves, mais la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce.

Dans les Balkans, l'Allemagne seconderait la Russie en provoquant des troubles. Elle a engagé à son service les chefs du mouvement révolutionnaire macédonien. Comme ce mouvement ne peut exister qu'avec la tolérance de Sofia, Berlin s'efforce actuellement d'obtenir de la Bulgarie le retour des Macédoniens en promettant en échange la Dobroudja et la Thrace orientale jusqu'à Salonique.

Jusqu'à présent aucun indice ne permet d'affirmer que la Russie serait disposée à risquer une action militaire pour aider l'Allemagne. Berlin étant demandeur sur toute la ligne, Moscou a intérêt à laisser le Reich tenter seul de tirer les marrons du feu.

transformée en écurie. Le clergé polonais est l'objet de services inouïs. Les prêtres polonais sont provoqués, outragés publiquement, pour être ensuite dirigés vers les camps de concentration, en Allemagne.

Les religieuses polonaises sont mises à la corvée de cuisine dans les casernes.

Les autorités militaires ferment les yeux sur tous les actes de violence. Tous les couvents polonais sont fermés. Toutes les maisons et établissements polonais et israélites ont été confisqués pour être ensuite attribués aux Allemands transplantés.

A propos d'éducation

Durant la semaine d'Education, l'on m'a prié de parler aux enfants d'école, grade 3 et 4.

J'ai choisi comme sujet la politesse, parce que ce qui me frappe surtout dans la petite ville que j'habite c'est le manque de politesse des grands et petits.

A mes plaintes fondées, l'on me répond que la 1ère éducation doit se donner sur le genoux de la maman. C'est absolument vrai! Mais, dans ce jeune pays, où malheureusement, l'émigration a déversé un flot d'indigents illettrés de toutes les races, il faut que l'institutrice ou l'institutrice supplie à l'incapacité des parents. Il faudrait que dans chaque école un peu de temps soit consacré chaque semaine à enseigner la politesse, la sociabilité.

Une dame anglaise disait un jour à l'artiste James Whistler que la politesse des français était toute de surface. Il répondit aussitôt: "Et c'est précisément à la bonne place!!!" C'est cette surface de politesse coulant si peu, qui adoucit les angles, rend la vie en société plus supportable, plus facile.

La politesse est un signe d'éducation, de civilisation. En anglais, l'on confond aisément instruction avec éducation. Dans nos écoles publiques l'on s'occupe de l'instruction, pas du tout de l'éducation, les deux sont cependant inséparables.

C'est beau d'avoir une jeunesse instruite, forte en science préparée aux différentes carrières ou emplois qui les attendent dans la vie.

Mais l'enseignement doit aussi donner aux jeunes esprits le respect de l'autorité et la pratique du devoir de la justice, de l'honneur, l'horreur du mensonge, de la fraude, de l'indélicatesse, le respect de la parole donnée ainsi que de la générosité.

L'éducation se rapporte encore aux soins extérieurs, propreté du corps, correction de l'habit, tenue dans l'attitude et les manières: notre époque de mains dans les poches sont d'un débraillé caractéristique. L'enseignement doit encore donner aux jeunes enfants du caractère, le souci de leur dignité, l'amour de la patrie, le courage de leur croyance et de leurs opinions et l'énergie d'y conformer leurs actes.

Quelle grave erreur encore d'exclure de l'enseignement la religion, de priver de ses lumières, de sa discipline de son esprit de charité des êtres qui doivent vivre en société. La jeunesse sera ce que la font ses éducateurs. Son esprit et son cœur sont des pages blanches sur lesquelles viennent tracer ceux qui ont la charge de l'élever.

Ne conservons nous pas au plus intime de notre être le souvenir de certains mots, certains exemples qui nous ont dans le premier âge transporté d'admiration et qui ont en une influence profonde sur l'évolution de notre personnalité? Jeunes mamans, enseignez la politesse à vos petits.

ANGELE.

Le bras gauche du nazisme

D'UN CORRESPONDANT DE ZURICH A LA CROIX

La rareté des informations autrichiennes de provenance sûre aura certainement fait accueillir avec intérêt celles que la "Croix" publia tout dernièrement et qui consistaient simplement en la relation de choses vues, observées, notées par un voyageur rentré de Vienne: c'était un témoignage que le narrateur se contentait d'apporter, omittant modestement de joindre gloses ou considérations à l'énoncé de ses con-

Mein Kampf



(Texte d'Adolf Hitler. — Illustration de Ralph Soupault).
"...Le problème de l'avenir de la nation allemande, c'est le problème de la destruction du marxisme..." (Crépuscule).

Les points névralgiques du IIIe Reich

Le grand quotidien catholique de Fribourg, "La Liberté", publie, sous le titre: "Les points névralgiques du IIIe Reich", un article sur l'état d'esprit en Autriche.

L'auteur de cet article souligne qu'il faut distinguer entre le territoire de l'ancien Reich et les pays récemment incorporés, c'est-à-dire l'Autriche et les provinces tchèques.

Ici, écrit-il, la solidarité et la remarquable discipline allemandes n'existent point. L'état d'âme de la population n'y est pas le même qu'en deça des anciennes frontières germaniques du 11 mars 1938. Ce fait ne prendra toute sa valeur que plus tard, après une longue guerre d'usure. Il demande cependant à être connu dès maintenant.

Constatez l'apathie et le défaitisme autrichien, la résistance passive tchèque et le mouvement antiallemand souterrain en Slovaquie; cela réduit de 20 millions le nombre des fidèles qui suivront le Führer jusqu'au bout. Il ne peut compter que sur les 70 millions d'Allemands du vieux Reich et des Sudètes.

En Autriche, la génération de plus de 40 ans se souvient des années de 1914-1918 qui furent infiniment moins glorieuses pour l'Autriche que pour l'Allemagne. Ces souvenirs sont à l'origine d'un malaise indéfinissable qui rayonne lentement de quelques centres de pessimisme.

Les fortes pertes que certains régiments styriens et de Haute-Autriche ont éprouvées sur le théâtre d'opérations oriental continuent à mettre une sourdine aux sentiments bel-

liques.

Les troupes de la marche de l'Est ont été envoyées soit dans un secteur qui va du lac de Constance à

Bâle, soit en Slovaquie. Ces dernières ont débouché en Galicie et combattu avec élan jusqu'aux portes de Lwów, mais elles eurent à endurer une terrible saignée près de Grodek, où les morts et les blessés se complèrent par milliers.

La guerre a été moins dure pour les unités qui s'échelonnent le long de la frontière suisse septentrionale, puis face à l'Alsace. Les al-ou disposées dans ces régions calmes et moins dangereuses parce que le haut commandement allemand se méfie d'elles? Nous l'ignorons.

Nous savons, par contre, que les Vénitiens ne sont pas en odeur de sainteté guerrière auprès de dirigeants nazis, et pour cause: si l'on trouve un foyer de défaitisme incorrigible, c'est bien aux bords du beau Danube bleu.

Rien n'a diminué l'aversion que les Autrichiens nourrissent envers tous les dérangements de leur vie facile, devenue difficile depuis la dernière guerre "fraîche et joyeuse". On se chuchote les informations entendues à la radio — malgré des peines draconiennes — ou reçues par des voies mystérieuses. "Cela ne saurait finir que par une catastrophe", se disent les Vénitiens, qui désespèrent de toute chose où ils sont engagés eux-mêmes. Ils étaient sûrs de la débâcle finale de 1914-1918, et ils avaient raison. Ils s'attendaient à l'écrasement de l'Autriche démembrée de 1918 à 1938; et ils n'avaient pas tort. Ils escomptent un nouveau désastre, et ils seraient grandement étonnés s'il tardait à se produire.

On imagine facilement les vertus nationales et militaires qui mûrissent sur un terrain pareil.

Il va sans dire que l'Autriche n'a pas été épargnée. Longtemps avant l'Anschluss, Berlin y faisait fleurir l'extrémisme rouge, dont les menaces poussaient les masses d'hésitants apeurés dans la clique des militants pangermanistes. L'Anschluss effectué, il restait encore à assurer l'avenir, et voilà pourquoi les rouges y jouissaient d'une liberté, d'une tolérance, dont les observateurs peu clairvoyants sont étonnés: ils le seraient encore plus s'ils savaient jusqu'où va la complaisance du nazisme envers ceux qu'on croit ses ennemis mortels!

Le bras droit et le bras gauche servent tous deux la volonté unique d'une seule cervelle. Ce qui n'empêche pas la farce des "deux idéologies", ennemies à mort, de continuer à s'épanouir dans un jargon qui n'arrive pas à s'expurger,

Pourquoi certains gens vieillissent trop vite

Chacun devrait être mis au courant

Pourquoi certaines personnes restent-elles jeunes, tandis que d'autres vieillissent avant leur temps? Etes-vous trop occupé pour vous renseigner sur ce point? Etes-vous disposé à admettre les faits s'ils s'appliquent à votre cas?

Des milliers de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit au sujet de la constitution. Ils n'admettent même pas qu'ils sont constipés, et ils croient que tout va bien parce qu'ils sont réguliers. Au besoin, ils prendront bien quelques choses, mais c'est tout. Ce n'est, pourtant pas ce qu'il faut faire! Le meilleur moyen de se garder en bonne santé, de prolonger la bien-être de la jeunesse, c'est de se libérer l'organisme autant que possible des poisons et impuretés.

Pour obtenir ce résultat, il faut que le corps reçoive certaines matières minérales. Nous ne réclameons rien d'exceptionnel en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'avons aucune hésitation à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Ensemble, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de telles impuretés, vous êtes beaucoup moins exposés aux migraines, à l'acidité d'estomac et aux douleurs rhumatismales, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une sensation de bien-être qui vaut un million! Commencez immédiatement "la petite dose quotidienne" et vous verrez! Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

traits personnels. Il est toutefois un point sur lequel une explication paraît opportune, mais nullement pour mettre en doute ou pour rectifier en quoi que ce soit l'intéressant témoignage: il s'agit au contraire d'ajouter à la relation du fait la mention des raisons très graves qui mettent en pleine évidence son vrai caractère.

Le narrateur relève — et à ce qu'on croit comprendre — avec étonnement que les sévices, les brutalités, les tracasseries, les mouchardages dont la population subit les rigueurs, sont épargnés à une catégorie d'individus qui devraient normalement être les plus surveillés, traqués, mis sous clé, extirpés. Ceux-là sont les extrémistes de gauche, les rouges, les communistes. Or, ils sont tolérés; ils sont libres, et sans aller jusqu'à la manifestation tapageuse de leur survivance, ils ne se gênent aucunement pour parler haut et attester qu'ils sont toujours là. Il importe donc de bien préciser la nature de cette singularité apparemment notée comme curiosité étrange et anormale. Elle ne l'est pas, et s'en fait.

L'Autriche et Vienne ne font nullement exception à la règle européenne, universelle, au communisme-bolchevisme, laquelle est d'agir en parfaite communauté d'action avec son présent associé le nazisme, chef et recteur de la tactique commune: le nazisme est le bras droit; le communisme est le bras gauche, et la combinaison n'est pas nouvelle, puisque Bismarck en jouait déjà sur un terrain encore limité à la politique intérieure. Quand Bismarck se voyait gêné par l'opposition libérale, il faisait un signe au grand meneur rouge de l'époque, Lassalle; celui-ci faisait entendre un rugissement et la bourgeoisie libérale se jetait à genoux devant Bismarck; généreux Bismarck, protégea-nous contre le démon rouge!

Plus tard, et, en somme, peu d'années après, la manœuvre s'effectuait sur un terrain élargi. Vaincu sur la Merne, le Reich saisit "l'arme de la révolution" et met sur pied son bolchevisme éduqué, outillé en Suisse; paye ses frais, l'installe en Russie, où il reste son auxiliaire, son instrument. Même tactique sur toute la ligne. En France, d'abord. En Suisse également, car nous avons vu se produire le phénomène si clairement révélateur des formations nazistes suisses qui trouvaient des adeptes à mesure que l'extrémisme rouge devenait menaçant: même jeu que celui de Bismarck-Lassalle.

Il va sans dire que l'Autriche n'a pas été épargnée. Longtemps avant l'Anschluss, Berlin y faisait fleurir l'extrémisme rouge, dont les menaces poussaient les masses d'hésitants apeurés dans la clique des militants pangermanistes. L'Anschluss effectué, il restait encore à assurer l'avenir, et voilà pourquoi les rouges y jouissaient d'une liberté, d'une tolérance, dont les observateurs peu clairvoyants sont étonnés: ils le seraient encore plus s'ils savaient jusqu'où va la complaisance du nazisme envers ceux qu'on croit ses ennemis mortels!

Le bras droit et le bras gauche servent tous deux la volonté unique d'une seule cervelle. Ce qui n'empêche pas la farce des "deux idéologies", ennemies à mort, de continuer à s'épanouir dans un jargon qui n'arrive pas à s'expurger,

La situation européenne au jour le jour

Mercredi, 29 novembre

COPENHAGUE, Danemark. — Les journaux "Berlingske Tidende" et "Politiken" publient tous deux aujourd'hui des correspondances de Helsingfors à l'effet que le gouvernement soviétique signifiera aujourd'hui un ultimatum à la Finlande lui enjoignant d'avoir à retirer ses troupes à une distance de 15 milles de la frontière russe, dans l'isthme de Carélie, dans un délai de 18 heures.

BERLIN. — Le haut-commandement allemand a annoncé hier le coulage d'un nouveau croiseur anglais de 10,000 tonnes par un sous-



Propositions pour Noël

Par la CUISINIERE PURITY
Quand vous avez besoin de farine pour votre boulangerie et vos pâtisseries de Noël, ne manquez pas d'employer la "Purity". C'est la farine sur laquelle vous pouvez compter, pour le pain, les galettes, gâteaux, poudings ou la pâtisserie. Voici ma recette préférée pour gâteau de Noël; vous l'aimerez.

Gâteau de Noël

1/4 livre d'amandes, 1/4 tasse d'écorces mélangées, 1/2 tasse coriandre, 1 1/2 tasse raisins de Corinthe, 1 1/4 tasse farine Purity, 1/2 tasse beurre, 1 tasse cassonade, 1/4 cuillerée à thé soda, 1/4 tasse mélasse, 1/2 tasse jus de fruits, 1/2 verre à vin de cognac ou de cidre, 1/2 cuillerée à thé clou de girofle, 1/2 cuillerée à thé "all-spice" poivre de la Jamaïque, 1/4 cuillerée à thé sel, 1/2 cuillerée à thé cannelle, 3 oeufs.
Préparez les fruits:—Faites blanchir les amandes et coupez-les fin. Coupez les écorces et les cerises. Ajoutez les raisins et les raisins de Corinthe et enfarinez avec 1/4 de tasse de la farine indiquée parmi les ingrédients ci-dessus.

FACON DE PROCÉDER:—1. Détaillez le beurre en crème, ajoutez le sucre et les oeufs bien battus. 2. Faites dissoudre le soda dans la mélasse et ajoutez au mélange No. 1. 3. Ajoutez les fruits préparés, le jus de fruits et le cidre ou le cognac. 4. Ajoutez la farine tamisée avec les épices et le sel. 5. Versez et faites cuire dans des moules doublés et huilés pendant 2 heures dans un four lent de 225 degrés.

Une Idée pour Cadeau Utile

Envoyez-nous 15c (mandat-poste ou timbres) avec les nom et adresse d'une amie, et nous lui expédierons un exemplaire du Livre de Recettes Purity sous une jolie enveloppe de Noël, avec vos compliments.

Ecoutez la
'CAVALCADE OF DRAMA'
CKBI - 1210 kc - 10.45 A.M.
Tous les lundis, mercredis, vendredis

PURITY FLOUR

La meilleure pour toutes fins de Cuisson

marin allemand. Voici le texte du communiqué officiel allemand: "Un croiseur de bataille anglais de la classe "London" a été torpillé et détruit à l'est des îles Shetland, par le lieutenant-capitaine Guenther Prien, le vainqueur de Scapa-Flow".

LONDRES. — Le cargo anglais "Rubislaw", de 1,023 tonnes a coulé hier au large de la côte sud-est de l'Angleterre après avoir touché une mine. On a rescapé trois survivants blessés; les 13 autres hommes de l'équipage ont péri. Le vaisseau a coulé deux minutes seulement après touché la mine.

LONDRES. — Le ministère de l'aviation affirme que tous les appareils qui ont participé à une attaque contre la base aérienne de Borkim, près d'Emden, sont revenus à leur base.

BERLIN. — Le gouvernement allemand a annoncé aujourd'hui qu'il se réserve le droit de prendre toutes les mesures nécessaires pour répondre au blocus anglais des exportations allemandes qui doit entrer en vigueur lundi prochain.

BELGRADE. — La Yougoslavie a convenu aujourd'hui d'expédier des marchandises en Allemagne en paiement des intérêts sur les dettes encourues avant la guerre de 1914-18 par la Serbie et la Bosnie qui sont devenues par la suite parties intégrantes de la Yougoslavie.

OSLO. — Le ministère norvégien de la marine rapporte qu'une bataille s'est déroulée aujourd'hui entre avions et navires de guerre au large de la côte occidentale de la Norvège, un peu en dehors des eaux territoriales.

ISTAMBOUL. — Les autorités navales turques rapportent que l'on a aperçu un sous-marin dont on n'a pu reconnaître la nationalité près de l'entrée sud-ouest des Dardanelles.

Jeudi, 30 novembre

HELSINGFORS, 30. — Les troupes de la Russie soviétique ont commencé aujourd'hui l'invasion de

la Finlande avec l'appui de leur flotte et de leur aviation. En quelques heures, l'armée rouge avait franchi la frontière finlandaise dans l'isthme de Carélie au nord de Leningrad, les avions rouges avaient bombardé à deux reprises Helsingfors, la capitale finlandaise, ainsi que le port de Viborg ou Viipuri, et la flotte avait commencé à s'emparer des îles finlandaises du golfe de Finlande.

MOSCOU, 30. — Le dictateur soviétique Joseph Staline a déclaré hier soir que les Alliés sont responsables de la guerre actuelle. Voici quels sont les "faits" touchant les responsabilités de la guerre, a-t-il dit dans la déclaration qu'il a donnée au journal communiste Pravda.

HELSINGFORS, 30. — Hier soir après la rupture des relations diplomatiques par la Russie, d'avec la Finlande, celle-ci avait envoyé un message de conciliation à la Russie. Elle offrait de retirer ses troupes de défenses de la frontière russo-finlandaise, près de Leningrad, ainsi que le demandaient les Soviets et de soumettre tous les autres différends à une enquête par une commission conjointe.

COPENHAGUE, 30. — Deux journaux de Copenhague rapportent aujourd'hui que l'Italie a récemment envoyé des armes et parties d'avions à la Finlande, et qu'on avait fait des préparatifs pour l'envoi d'armes des volontaires italiens pour l'armée finlandaise. Les deux journaux n'ont pas indiqué leurs sources de renseignements.

LONDRES, 30. — Au moment où la lourde main de la Russie s'appesantit sur la Finlande, des rapports diplomatiques dignes de foi provenant de Helsingfors, Moscou et autres capitales du nord semblent confirmer l'opinion que la Russie et l'Allemagne se sont entendues sur une démarcation de leurs sphères d'influence dans le nord de l'Europe.

WASHINGTON, 30. — Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, qui a tenté à la dernière minute un effort pour amener un règlement pacifique de la querelle russo-finlandai-

se, est allé rencontrer aujourd'hui le président Roosevelt à la gare à son arrivée de Warm-Springs Georgie.

BERLIN, 30. — Dans les milieux officiels nazis, on a déclaré que le gouvernement allemand est sympathique à la Russie et qu'il n'y a rien de plus à ajouter; ce sont les seuls commentaires que l'on ait pu obtenir à la nouvelle de l'invasion de la Finlande par les Russes.

HELSINGFORS, 30. — Les avions de bombardement rouges ont mis le feu à 5 h. 20 cet après-midi (10 h. 20 à notre heure) au quartier sud-ouest de la capitale finlandaise. On a retiré nombre de corps des débris au début de la soirée, mais on ne connaît pas encore le nombre des morts et des blessés.

COPENHAGUE, 30. — Le journal "Extrabladet" rapporte de Helsingfors que deux avions de guerre soviétiques ont été descendus au cours de la première attaque aérienne contre Helsingfors.

LONDRES, 30. — Une dépêche de Helsingfors à l'"Exchange Telegraph" annonce aujourd'hui que le président Kyoesti Kallio vient de promulguer une proclamation par laquelle la Finlande déclare la guerre à la Russie soviétique. La proclamation annonce que pour maintenir la défense du pays et la constitution de la république la Finlande a déclaré l'état de guerre.

On apprend en même temps que les troupes rouges ont occupé toute la péninsule de Rybachy dans l'extrême-nord.

COPENHAGUE, 30. — Les nouvelles de la guerre entre la Finlande et la Russie ont causé au Danemark une émotion plus vive que lors de la déclaration de guerre entre les Alliés et l'Allemagne. Il y a des attroupements dans les rues et l'on commente les événements avec inquiétude.

OSLO, Norvège, 30. — Des rumeurs qui circulent dans la capitale norvégienne, mais qui n'ont pas encore été confirmées veulent que la Russie réclame de la Norvège la cession de trois bases navales sur

la côte nord.

LONDRES, 30. — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il est évident que la Russie soviétique veut dominer la Finlande. En réponse à une interpellation du chef de l'opposition travailliste Clement Attlee, le premier ministre a déclaré que le gouvernement anglais déplore vivement cette nouvelle attaque contre une petite nation indépendante, attaque qui ne peut qu'entraîner de nouvelles souffrances et de nouvelles pertes.

Vendredi, 1 décembre

MOSCOU, 1er. — Un porte-parole de la légation finlandaise à Moscou a déclaré que le gouvernement soviétique avait privé la légation de toutes communications téléphoniques et que le personnel n'avait pas encore pu obtenir ses passeports pour quitter le pays.

HELSINGFORS, 1er. — Les armées russes se sont lancées à l'assaut de la Finlande avec une furie renouvelée aujourd'hui; les opérations se sont étendues de l'Arctique jusqu'à la côte sud-ouest de la Finlande. Une puissante escadrille d'avions de bombardement russe a attaqué la capitale, Helsingfors, pour la deuxième journée consécutive: les aviateurs soviétiques ont mitraillé la ville proprement dite et ses faubourgs et leurs bombes ont allumé de nombreux foyers d'incendie nouveaux dans le quartier neuf.

LONDRES, 1er. — Une dépêche à l'agence Reuters rapporte aujourd'hui que la flotte finlandaise a quitté le port de Helsingfors. La dépêche ajoute que les aviateurs soviétiques ont bombardé les ports de Hangoe, Viborg et Abo et allumé des incendies un peu partout dans les îles de Seitskaer et Tytiskaer, dans le sud.

MOSCOU, 1er. — La radio soviétique prétend aujourd'hui que des soldats finlandais se sont révoltés à Teryoki, près de la frontière, et ont établi un "gouvernement du peuple".

KIRKENES, Norvège, 1er. — Un corps de parachutistes russes aurait occupé aujourd'hui Petsamo, le port finlandais de l'Arctique, qui se trouve à une trentaine de milles des riches mines de nickel et de cuivre de l'International Nickel Company of Canada.

COPENHAGUE, 1er. — On rapporte que trois navires de guerre soviétiques ont commencé aujourd'hui un bombardement intense de la forteresse de Russaroe, à Hangoe, la ville finlandaise qui se dresse sur le promontoire qui domine l'entrée du golfe de Finlande, à 75 milles à l'ouest de Helsingfors. Toute la population de Hangoe se serait réfugiée dans des abris contre les bombardements dès 9 h. ce matin.

LONDRES, 1. — Le Roi a lancé une proclamation aujourd'hui pour appeler les hommes de 20 à 23 ans, à s'engager pour service militaire. Cet appel affecte 250,000 hommes.

BERLIN, 1. — L'agence de nouvelle naziste D.N.B. a admis aujourd'hui que 52 navires neutres avaient été coulés par des mines ou sous-marins allemands depuis le début de la guerre jusqu'au 28 novembre.

BERLIN, 1. — L'agence de publicité naziste "Dienst aus Deutschland" avertit les nations neutres que l'Allemagne compte qu'elles résisteront au blocus des exportations allemandes par la France et l'Angleterre, faute de quoi elles seront soupçonnées de tendances antiallemandes.

Samedi, 2 décembre

HELSINKI. — Les troupes finlandaises ont évacué samedi cinq villages sur la frontière de la Carélie, au nord de Leningrad. 19 avions russes ont été abattus et 1200 Russes ont été fait prisonniers à Karélie.

STOCKHOLM. — Le journal suédois Dagens Nyheter annonce que les Finlandais ont repris entre les mains des Russes le port artique de Petsamo et capturé 150 prisonniers russes.

HELSINKI. — Le nouveau ministre finlandais des Affaires Etrangères cherchera un nouvel accord avec la Russie soviétique "si possible", mais M. Tanner a ajouté fermement que "notre but est de défendre notre indépendance et notre sûreté".

Lundi, 4 décembre

Radio Canada

LONDRES. — Sa Majesté le Roi Georges VI est actuellement en France où il visite les armées comme l'a fait son père le Roi George V à plusieurs reprises au cours de la Grande Guerre.

LONDRES. — Les avions de la force royale britannique ont attaqué dimanche des bateaux allemands à proximité de l'île Heligoland.

LONDRES. — Les troupes rouges ont tenté dimanche d'attaquer l'isthme de Karélie.

HELSINGFORS. — Les troupes russes ont subi de lourdes pertes et plusieurs centaines de soldats ont été engloutis sous la glace de l'un des nombreux lacs de la frontière finlandaise.

Radio Canada vous invite à écouter "Les petits chanteurs de langue française de l'Ecole Lord Selkirk de Winnipeg".

Ils se feront entendre de nouveau cette année dans un programme de chansons françaises et de Noël anciens au rythme plein de franchise et de gaieté.

Mardi le 12 décembre de 6 h. à 6.30 p.m. (heure de Winnipeg, CKY) de 7 h. à 7.30 heure de Montréal.

N'oubliez pas d'être aux écoutes pendant cette demi-heure et d'adresser vos commentaires à Radio-Canada, Winnipeg, ou à l'Ecole Lord Selkirk, Winnipeg, Man.

Attention!!!

Il nous faudrait bientôt renouveler notre provision de papier...

Et payer nos taxes!

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

- En payant votre ABONNEMENT DU.**
- Par des DONS pour des abonnés pauvres.**
- En SOLLICITANT des abonnements.**

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes

du 27 novembre au 5 décembre

Octave Tombu, Alcée Baribeau, P. Beauregard, Léo Côté, M. l'abbé Rodrigue Lussier, Jules Vaney, H. A. Poisson, Henri Bauche, Jules George, Henri Wilvers, Emile Carbotte, Jules Gofflot, Joseph Sylvestre, Joseph Castonguay, Charles Delaye, Mme Léona Beaulieu, Mère Supérieure, Vonda; Léo Leduc, Sœurs de la Présentation, Le Pas; R.P. Bruck O.M.I., Mlle Irène Audy, Mme Vve Audy, Armand Hoscheit, Elph. Dion, Aimé Pellerin, Mme Pierre Corriveau, Arthur Beauchesne, Thomas Trudel, L.M. Baudais, Albert Carberry, M. l'abbé Lacroix, F.W. Serre, Armand Daoust, Mlle Claire Sirois, J.B. Mahé, Wilfrid Dion, David Pelletier, Mlle Alidie Bouvard, Mme Vve J.B. Bonthoux, Albert G. Perret, J.A. Landry, Sec.-Trés. Municipalité de Duck Lake, Dr. Paré, Claude Polard, Charles Doucet, Moise Courchesne, Hector Carrier, Bruno Lemire, Ph. Desrochers, Alex. Lagimodière, H. T. Huot, Emile Couture, Pierre Larose, Victor Demers, Raymond Lajeunesse, Henri Bilodeau, Wilfrid Bilodeau, Théo Leclerc, Omer Chrétien, Henri Blais, Aimé Bertrand, Patrick Blais, Joseph Couture, Emery Goudreau, Mme O. Demers, George Paquet, A. J. Desautels, Jules Godard, Alfred Chalifour, J. G. Brunet, Wilfrid Fréchette, Amédée Ruel, Lucien Paquette.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES — Novembre 1939 — Sont DUS — PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

§ § §

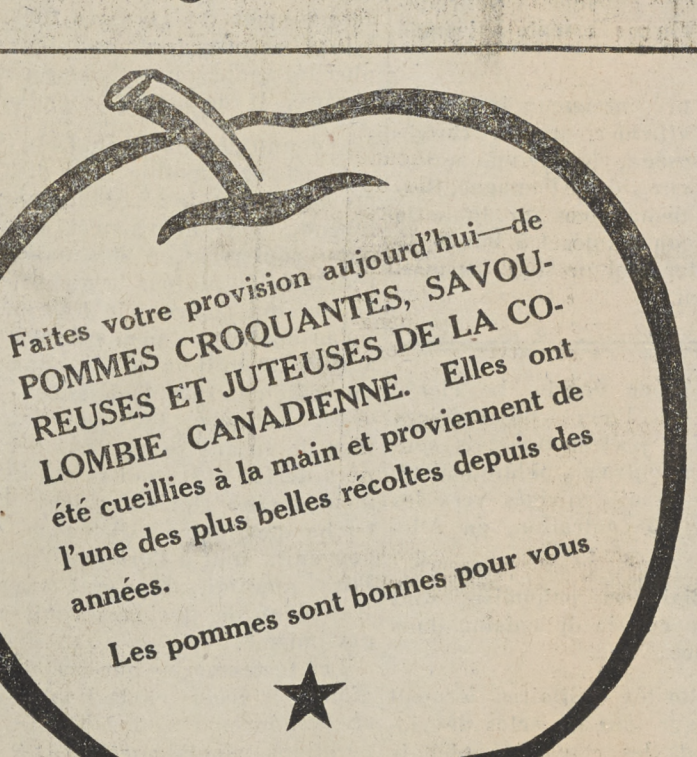
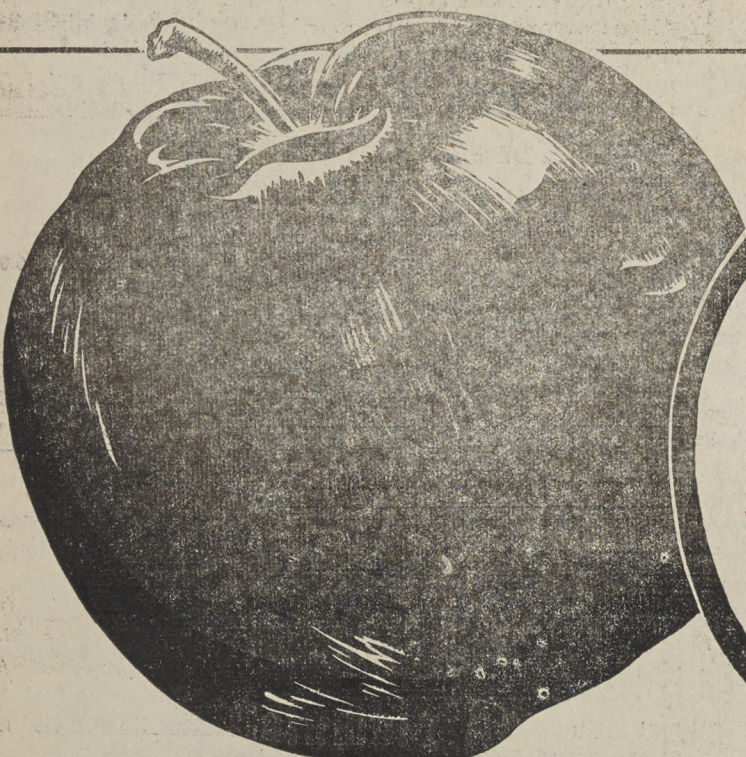
Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

Présumés auteurs de l'attentat de Munich



Voici, selon la Gestapo, trois hommes qui auraient participé à l'attentat de Munich, où Hitler faillit perdre la vie. De gauche à droite, Georg Elser, l'homme qui aurait placé la bombe; le capitaine Steffen et M.M. Best, deux citoyens anglais, que les nazis accusent d'être des agents de l'Intelligence Service.

Croquantes et juteuses!



Faites votre provision aujourd'hui — de POMMES CROQUANTES, SAVOUREUSES ET JUTEUSES DE LA COLOMBIE CANADIENNE. Elles ont été cueillies à la main et proviennent de l'une des plus belles récoltes depuis des années.

Les pommes sont bonnes pour vous



British Columbia Apple Growers

ASHI

Un jugement de l'“Osservatore Romano”

SUR LE CONFLIT ACTUEL

Les répercussions du conflit en dehors de l'Europe retiennent l'attention du rédacteur diplomatique de l'“Osservatore Romano” qui constate que celles-ci doivent aller à l'avantage de la France et de la Grande-Bretagne.

Les Etats-Unis, remarque le journal du Vatican, ont été parmi les premiers à ressentir les conséquences de la guerre européenne et à adapter leur législation au nouvel état de choses, et cela dans un sens qui favorise pratiquement les alliés aux dépens de l'Allemagne.

L'Osservatore Romano fait néanmoins observer que, pour être vraiment efficace, l'aide indirecte des Etats-Unis aux grandes démocraties occidentales devra s'effectuer avec un maximum de rapidité, sans quoi l'ennemi pourrait profiter de sa supériorité relative, surtout dans le domaine de l'aviation, pour infliger aux alliés des pertes qu'un armement franco-britannique plus abondant aurait pu plus facilement empêcher.

L'organe du Saint-Siège fait aussi remarquer que la coopération des Dominions à la cause des alliés est une contribution précieuse dont l'importance se révélera progressivement, notamment en ce qui concerne l'apport de troupes.

Pour l'instant déjà, constate-il, l'effort des possessions britanniques est considérable; la protection du trafic maritime, le ravitaillement alimentaire, la coopération des forces navales, assurés en commun par les Dominions et la mère-patrie, représentent un énorme facteur de succès pour les alliés.

L'Osservatore Romano établit également que l'attitude du Japon est, dans une certaine mesure, favorable à la France et à la Grande-Bretagne. Il fait observer que, contrairement à ce qui est advenu en Amé-

rique, où l'opinion publique et l'activité gouvernementale se sont aussitôt prononcées en faveur des alliés, le Japon n'a manifesté aucune sympathie particulière pour l'Allemagne et qu'il a même exprimé l'intention d'améliorer ses rapports avec le gouvernement de Londres.

Le journal du Vatican explique la tiédeur de l'attitude du Cabinet de Tokio envers le IIIe Reich par la conclusion inattendue de l'accord germano-soviétique qui est nettement contraire au pacte antikomintern, auquel le Japon et l'Allemagne avaient adhéré.

L'Osservatore Romano voit dans tous ces facteurs autant d'éléments favorables pour les deux grandes puissances occidentales engagées dans la guerre actuelle.

La nature alliée des Finlandais

Le pays déjà couvert de neige et réduit au minimum de clarté, est d'un envahissement difficile—Le rôle de l'Allemagne

PARIS. — Les opérations militaires aux confins du territoire des Soviets et de la Finlande semblent à première vue malaisées en cette saison. Cette longue frontière depuis la Baltique jusqu'à l'océan Arctique couvre environ seize cents kilomètres. Sur une grande partie, la couche de neige est déjà épaisse. La clarté du jour ne dure que quelques heures. Des forêts denses et des milliers de lacs forment un obstacle à l'emploi des unités motorisées. Enfin, dans la zone septentrionale, ravitailler régulièrement les troupes en campagne serait un travail ardu.

Aux armées britanniques

PARIS. — Le “Conseil de l'armée britannique” a invité M. André Maurois à vivre au milieu de cette armée comme “témoin officiel français”. L'historien de l'Angleterre, qui confiera ses impressions au “Figaro”, dégageait celles-ci tout dernièrement, dans son premier article de la façon suivante:

“On ne peut assez dire à quel point les rapports entre les gens de nos campagnes et les soldats britanniques sont excellents. Tout semble plus facile qu'en 1914. Alors existait, au moins au début, une légère méfiance mutuelle. L'Angleterre avait le sentiment qu'il venait pour défendre la France et que tout lui était dû; le Français était surpris par l'arrivée de cet étranger.

Aujourd'hui, l'Anglais sait que c'est son pays qu'il défend sur notre frontière; les Français commencent à connaître cet “ami héréditaire”. Le général de 1939 montre la Military Cross qu'il a gagnée à Vimy, à Thiepval; le soldat de vingt ans est le fils vétéran de 1914 et cherche le petit bois dans lequel son père fut blessé. Toute cette terre est peuplée de fantômes britanniques, et j'ai parfois l'impression en retrouvant en tel grand chef un homme que j'ai connu capitaine, et en tel lieutenant le petit-fils de mon général de jadis, d'être moi-même un fantôme.

N'oubliez pas votre abonnement.



Winston Churchill dicte chaque matin dans un dictaphone les articles qu'il a médités durant la nuit et la soirée et le voici en train de relire, devant son foyer, la copie dactylographiée d'un de ces articles.

Les déclarations de M. Winston Churchill

Dans l'exposé qu'il a fait, il y a quelque temps à la Chambre des Communes sur les opérations navales, depuis le début des hostilités, M. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, a dit notamment:

Pendant cette première phase de la guerre, la marine royale a subi des pertes en vies humaines plus élevées que celles de toutes les autres forces françaises et britanniques, sur terre et dans les airs.

Toutes les pertes que nous a infligées l'ennemi ont été immédiatement annoncées. Il s'y ajoute cependant, depuis le début de la guerre, celle d'un de nos sous-marins, le “Oxley”, qui fut détruit par une explosion accidentelle.

“La guerre sur mer est la seule qui soit actuellement conduite sur une grande échelle.”

Nous avons, à présent, trois fois plus d'unités engagées dans la chasse aux sous-marins que depuis le début de la guerre, et de très grands renforts de bâtiments spécialement adaptés à cette tâche sortiront de nos chantiers à partir du printemps de 1940.

Puis, parlant de la collaboration de la marine française “qui n'avait pas été aussi puissante ni aussi efficace depuis bien des générations, M. Winston Churchill déclare:

Grâce aux soins assidus de l'amiral Darlan et du ministère de la Marine, une flotte magnifique pour la bataille comme pour la route a été créée. Non seulement nous avons apporté tout l'appui qui avait été prévu avant la guerre, mais encore s'est-elle chargée de lourdes tâches qui ont allégé d'autant notre propre fardeau.

Je trouve admirable qu'au moment où la France, fait un si grand effort sur terre, elle puisse en même temps offrir, à la cause des alliés un renfort si puissant sur la mer.

Le premier lord de l'Amirauté conclut en affirmant “que sans vouloir faire preuve de trop d'optimisme, il considère que la marine britannique a montré, au cours de ces neuf premières semaines de guerre, que, dans le domaine de la mer, qui si souvent a été décisif, les meilleurs espoirs sont permis.”

La riposte...

(Suite de page 1)

nouvelle conquête territoriale.

Le Komintern revendique vingt années d'action pacifique, mais il a le tort de croire que le monde a oublié la tentative de soviétisation de l'Espagne, l'intervention soviétique en Chine et en Mongolie.

Le Komintern revendique pour la Russie la gloire d'avoir épargné aux pays danubiens et balkaniques une guerre qui aurait pu les conduire à la ruine.

La vérité est tout autre: c'est l'abstention de l'Italie, son action vigilante et son haut prestige qui ont déterminé et garanti la paix dans le bassin du Danube et dans la Méditerranée.

Le “Messagero”, de son côté, dans un éditorial intitulé “Les Pattes de l'Ours”, écrit:

La Russie soviétique n'a aucun titre, aucun poids, pour donner des leçons de modération aux autres nations.

La désinvolture du Komintern est véritablement incroyable, observe ensuite de “Messagero”, qui souligne les desseins poursuivis par la Russie en Asie, en Mongolie, au Turkestan.

Il rappelle l'intervention bolchévique en Espagne, en Chine, au Japon, en Afrique, en Asie, “où, dit-il, le bolchévisme, sous le masque du nationalisme, a suscité des révoltes”.

A cette action soviétique, le “Messagero” oppose “la politique italienne qui maintient l'ordre, notamment dans les Balkans, et qui, selon lui, va à l'encontre des objectifs du Komintern, lequel veut provoquer la conflagration générale, prélude indispensable de la révolution communiste”.

Ce serait d'ailleurs la raison pour laquelle on aurait, à Moscou, accusé l'Italie fasciste de suivre une politique ambiguë, en attendant de se jeter du côté du vainqueur.

L'exemple de la Russie soviétique s'abattant sur la Pologne vaincue, au lendemain de la victoire des armées allemandes, ne permet pas à l'U.R.S.S. de donner des leçons au gouvernement fasciste.

L'Allemagne et les neutres

La propagande allemande vise à persuader les neutres que les ennemis et les charges qu'ils subissent proviennent du blocus organisé par les alliés.

Les termes du problème ainsi posé ne sont pas justes, observe M. Romier dans le “Figaro”.

Il laisse de côté la vraie cause du drame actuel, dans la mesure où il atteint les neutres aussi bien que les belligérants. Cette vraie cause est que l'Europe tout entière ayant été placée sous le régime d'une insécurité constante, les charges et inconvénients qui résultent pour chacun et pour tous, de l'insécurité générale, ne laissent aucune nation ni personne, neutre ou non, à l'abri de la ruine. On peut même dire que la est la grande raison qui a déterminé le conflit actuel, malgré les sentiments pacifiques de la majorité des peuples européens.

Les Allemands ont sciemment créé cet état d'insécurité générale:

Leur esprit y a même vu un des moyens les plus sûrs, pour le Reich militarisé et pour l'autarcie allemande, d'arriver à l'hégémonie avec le moindre risque.

La course aux armements, conduite par le Reich à un rythme effréné et dans un cadre de dictature fermée ne permettant à aucune réaction de se produire ni de dans ni du dehors, a été un procédé à la fois pour conquérir la suprématie militaire et pour affaiblir financièrement, économiquement et socialement tous les peuples menacés, contraints de suivre la course bon gré mal gré.

Le calcul, en temps de paix, était que les peuples essouffés et essayant de sauver quelque chose de leur bien-être, consentiraient successivement à tous les abandons, avec l'espoir d'arrêter la course. Le calcul était également que, sous le poids des charges sans cesse accrues, l'état social des nations en cause deviendrait de plus en plus troublé, diminuant peu à peu leur faculté de résistance matérielle et morale à la pression allemande.

LES FRANCAIS N'AURONT PAS DE MESSE DE MINUIT CETTE ANNEE

PARIS. — Les messes de minuit dans les églises de Paris et de la majeure partie de la France ne seront pas célébrées, à Noël, à cause de la guerre.

On croit, cependant, que le Pape Pie XII autorisera l'irradiation de messes de minuit afin de permettre à des milliers de familles françaises de prendre part aux cérémonies traditionnelles de Noël tout en restant à leur foyer.

Advenant un raid aérien, le travail d'évacuation des fidèles vers les abris serait difficile si des messes de minuit étaient célébrées en France.

DÉGAGE LA TÊTE PRISE

Aide aussi à éviter bien des rhumes

MAINTENANT, il est facile de soulager le malaise causé par le rhume de cerveau. Mettez simplement quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et vous sentirez son action stimulante, tandis que la médication du Va-tro-nol diminue l'enflure des muqueuses, détache les mucosités tenaces, aide à empêcher les sinus de se boucher, et—vous permet de respirer de nouveau.

LA PROCHAINE FOIS, n'attendez pas que votre tête soit prise. Dès le premier renflement ou éternuement em-

ployez immédiatement du Va-tro-nol —il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.

Le Va-tro-nol est un médicament spécialement conçu expressément pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débute. Employé à temps, il stimule les défenses de la Nature, pour éviter bien des rhumes, ou pour se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1939

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts	\$ 914,909,050.45
Payables à demande ou après avis.	
Billets de la Banque en circulation	21,767,292.00
Payables à demande.	
Effets à payer	172,632.57
Traites à terme émises et en circulation.	
Acceptations et lettres de crédit en cours	7,914,256.36
Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).	
Autres créances envers le public	3,739,690.56
Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.	
Total du passif envers le public	\$ 948,502,921.94

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes	77,005,445.86
Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.	
Total du Passif	\$ 1,025,508,367.80

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada	\$ 94,641,456.72
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles	29,244,762.91
Payables comptant sur présentation.	
Argent déposé dans les autres banques	77,357,497.05
Disponible à demande ou à bref délai.	
Fonds d'Etat et autres obligations et débentures	517,171,255.95
A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consiste en valeurs de tout repos et à courte échéance.	
Actions	470,131.88
Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours	
Prêts à demande en dehors du Canada	19,142,173.17
Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement réalisables sans perturbation de la situation au Canada.	
Prêts à demande au Canada	4,573,822.19
Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.	
Acceptations de banque	2,767.95
Traites acceptées par d'autres banques.	

TOTAL DE L'ACTIF RAPIDEMENT REALISABLE . . . \$ 742,603,867.82 (soit 78.29 p. 100 du passif envers le public)

Avances aux gouvernements provinciaux et aux municipalités, y compris les districts scolaires	36,712,818.28
Autres prêts	220,548,911.41
Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, à des conditions compatibles avec les principes de la banque.	
Locaux de la Banque	13,900,000.00
Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour \$1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup \$13,900,000, sont inscrits à ce poste.	
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque	1,073,717.21
Acquis dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.	
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit	7,914,256.36
Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.	
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	2,754,796.72
Soit un actif total de	\$ 1,025,508,367.80
Pour payer le passif envers le public de	948,502,921.94
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	\$ 77,005,445.86

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits de l'année terminée le 31 octobre 1939, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux et provinciaux s'élevant à \$1,198,413.43	\$ 3,462,446.04
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	\$ 2,880,000.00
Provision pour immeubles de la Banque	500,000.00
	3,380,000.00
	\$ 82,446.04
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1938	1,183,254.52
Solde de Pertes et Profits reporté	\$ 1,265,700.56

HUNTLY R. DRUMMOND, Président

JACKSON DODDS, G. W. SPINNEY, Gérants-Général

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 122 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.



Votre Cuite de Noël Doit Être Bonne!

Ne courez pas de risques en cuisant pour Noël. Tout doit être parfait. Employez la levure Lallemand et vous verrez combien léger sera votre pain et délicieux vos petits pains. Et vous en aurez plus, aussi; car, hermétiquement fermée, chaque boîte de levure Lallemand contient un gâteau de SURPLUS, un de plus que la levure ordinaire . . . c'est un cadeau pour vous.

GRATIS! Envoyez à Lallemand's Yeast, Dept. T à 267 rue Wellington Ouest, Toronto, pour un coupon à pain en acier qui ne ternit pas, expédié gratuitement pour chaque 15 coupons de boîte; — aussi à 124 rue King, Winnipeg, pour un gâteau échantillon et un livre de recettes.



Quinze ans--- Un Billion de Minots

La Coopération va de l'avant en Saskatchewan. Le Cartel du Blé de la Saskatchewan est fier d'être à l'avant-garde d'un mouvement qui améliore de plus en plus la condition de tous ceux qui vivent aux dépens de l'agriculture.

En 15 ans, l'organisation du Cartel a manipulé, avec promptitude et efficacité, plus d'un billion de minots de la récolte de la Saskatchewan. Pour développer davantage les bienfaits de la coopération, tous les fermiers sont invités à encourager les entreprises du Cartel, dont font parti les Éleveurs du Cartel.

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU-CHEF à REGINA

Le député communiste Bonté arrêté à l'entrée de la Chambre des Députés

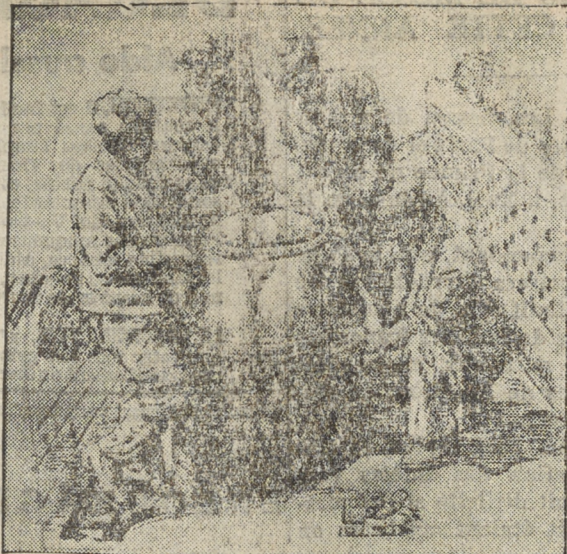
PARIS. — Le Député Florimond Bonté a été arrêté à l'entrée de la Chambre des Députés lorsqu'il s'est rendu au parlement pour assister à l'ouverture de la session. Bonté, qui était accusé d'avoir cherché à reconstituer le parti communiste sous un autre nom après sa dissolution, était introuvable depuis le mois d'octobre. Un décret du gouvernement avait déjà retiré aux députés leur immunité parlementaire.

M. Marcel Gittou, député communiste en vue, a déclaré qu'il rompt toutes relations avec le parti. Il s'est rendu aux quartiers-général de la police muni d'un certificat de permission de l'armée où il a annoncé qu'il avait réfléchi depuis qu'il avait été mobilisé et qu'il ne se considérait plus comme membre du parti communiste.

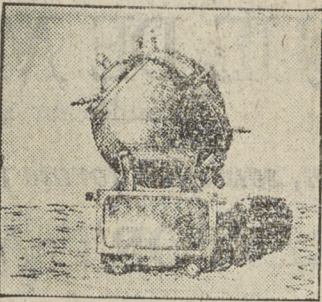
L'OSSERVATORE ET L'ENTENTE BALKANIQUE

CITE DU VATICAN. — L'Osservatore Romano disait que la présente situation "était plus favorable que jamais pour la réalisation d'une entente balkano-danubienne, dans le domaine tant économique que politique."

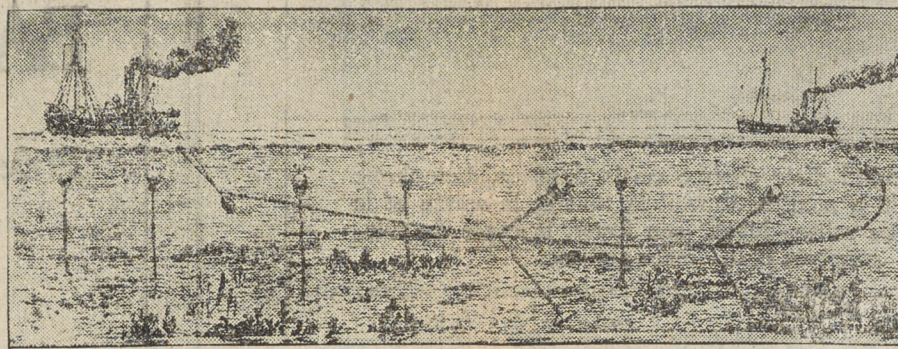
"Les vieilles divergences, dit-il, sont remplacées par les dangers communs et l'expérience. Il y a plusieurs facteurs de nature à mener à une bonne entente et à la collaboration. Le dilemme qui se pose est le suivant: Etre divisé dans une Europe déchirée par les menaces et les conflits ou être unis pour former un important élément de paix et de stabilité."



Examen d'une mine repêchée. Il faut la vider de ses matières explosives. C'est ce qui s'appelle jouer avec le feu...

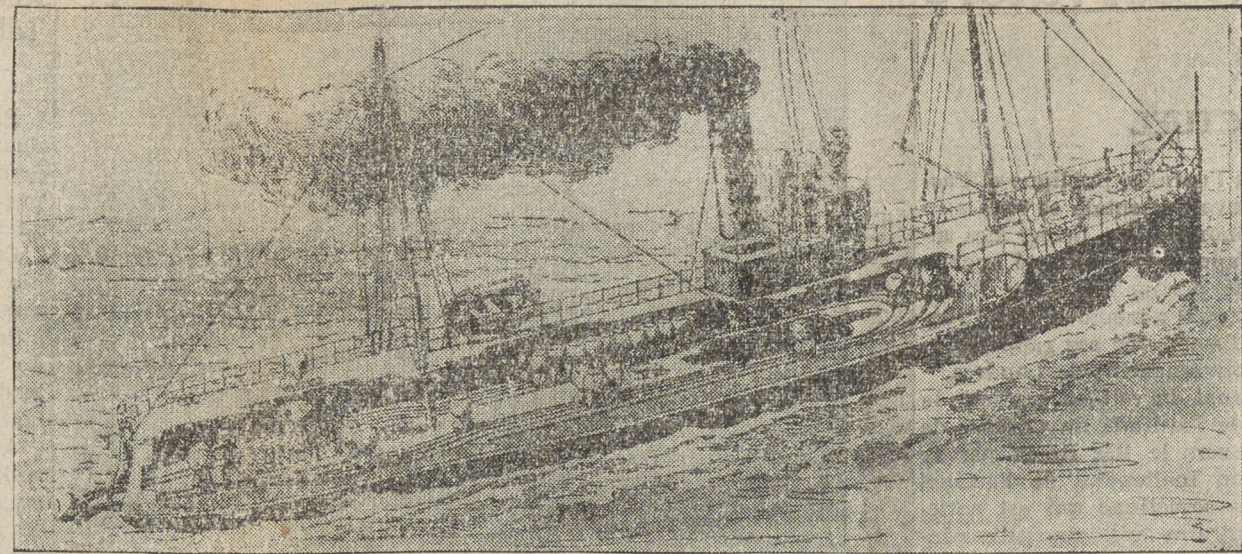


Autre type de mine. Le Bréguet. Elle est sur roues et se manipule avec moins de danger qu'une autre.



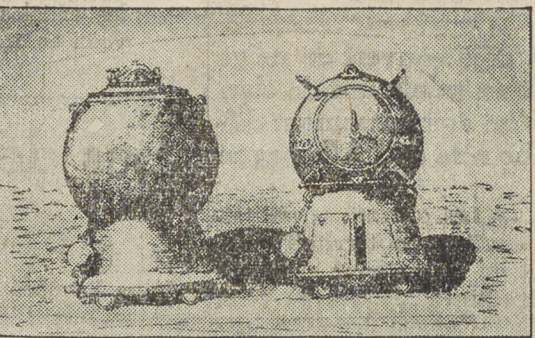
Le dragage des mines s'effectue à l'aide d'un câble immergé et que manoeuvrent deux vaisseaux. Il s'agit de rompre les liens à l'aide desquels les mines sont ancrées. Si une mine venait en contact avec une autre, son explosion s'étendrait à toute la série.

Lorsque la mine explose, les éclats et le feu montent jusqu'à la hauteur des mâts.



Un mouilleur de mines dépose un de ces engins. La bombe est immergée par l'arrière du vaisseau et avec toute la délicatesse possible. On sait que la moindre secousse ferait au navire ce que la mine doit faire aux autres.

De quoi faire sauter des milliers de tonnes de fer



Mines dites Harlé. L'une est garnie de pointes de verre dont la moindre brisure laisse couler des acides qui enflamment les explosifs.

Le mouillage des mines sous-marines

L'OSSERVATORE ROMANO MET LES CHOSES AU POINT

CITE DU VATICAN. — Les méthodes de guerre navale des Allemands feront aux neutres plus de dommages que n'en feront celles de la France et de la Grande-Bretagne, dit le journal "Osservatore Romano".

Bien qu'il soit vrai, continue le journal, que la navigation des vaisseaux neutres ressentent les effets des mesures de blocus anglo-françaises, il est également vrai que le mouillage des mines allemandes sera encore plus préjudiciable aux neutres.

Au moins, dit-il, les alliés font une distinction entre les marchandises produites dans les pays neutres et celles produites en Allemagne, et ils n'appliquent le blocus que contre cette dernière. Mais les mines allemandes détruisent des vaisseaux neutres sans égard au genre de cargaison transportée. C'est pourquoi les journaux anglais ont déclaré que les neutres qui ont protesté contre le blocus allié auraient dû protester auprès de Berlin.

Pas de paix durable sans liberté du commerce, dit Hull

WASHINGTON. — Le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull s'est servi des paroles du premier Chamberlain, en renouvelant l'argument qu'il apporte, que le commerce sans entraves est le fondement nécessaire à une paix durable. Comme on lui demandait de faire des commentaires sur le discours prononcé à la radio par M. Chamberlain, M. Hull déclara qu'il était heureux mais non surpris de constater que M. Chamberlain insistait si fortement sur cette idée, savoir "qu'il ne peut y avoir de paix durable à moins qu'il n'y ait aussi un commerce entier et durable entre nations, et que le standard de la vie ne peut être amélioré que par l'augmentation des échanges et des services réciproques."

M. Hull fait remarquer que le programme des accords de commerce de l'administration Roosevelt a été développé dans un effort pour augmenter la prospérité et l'emploi au pays. Si, ajoute M. Hull, la philosophie du programme était mise de côté et que notre politique commerciale fût de nouveau déterminée uniquement par les réclamations erronées et étroites de l'intérêt particuliers, déterminés à se créer pour eux-mêmes une situation favorable, les Etats-Unis seraient de nouveau plongés dans une dépression alarmante, semblable à celle amenée par le tarif Hawley-Smoot.

Le programme actuel de réciprocité en vertu duquel le Canada et les Etats-Unis ont signé un accord doit expirer en juin prochain. Il y a maintenant opposition considérable à ce programme, et tout mouvement en vue de la poursuite pourrait provoquer une lutte législative acerbe.

LUGANO. — La presse italienne continue à commenter les derniers

événements qui se sont produits en Russie, notamment les fêtes organisées pour le 22e anniversaire de la révolution communiste. Il est à remarquer que, pour la première fois, depuis le début des hostilités, les journaux mettaient en relief la fragilité de l'accord entre l'Allemagne et l'U. R. S. S.

Des congés militaires en Italie

ROME. — Les observateurs étrangers président que l'armée italienne sera réduite d'environ 300,000 hommes par suite d'un décret accordant un "congé extraordinaire d'hiver" aux réservistes de plusieurs classes à dater du 1er décembre.

Le décret ne mentionne pas la durée des congés mais on s'attend à ce qu'ils expirent en mars. A cette date, l'armée italienne sera de nouveau au grand complet, soit 1,500,000 hommes, à moins qu'on ne donne d'autres congés.

Le décret s'applique aux réservistes de la classe de 1913 et à certains officiers et soldats des classes de 1902, 1903 1904 et 1905. On accordera également des congés extraordinaires à certains officiers de réserve qui ont participé aux guerres d'Ethiopie et d'Espagne.

Le décret fut publié peu de temps après un autre qui ordonne le maintien des classes de 1902, 1903, 1910 et 1913 sous les armes.

Le gouvernement dit aussi que les réserves de combustible ont atteint "un niveau satisfaisant" et qu'on pourra obtenir de l'essence en quantités limitées pour les automobiles et les motocyclettes privés à dater du 8 décembre. Les automobilistes auront droit à 8 gallons par mois et les motocyclistes à 3.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

McArter

Entre Woolworth et le Théâtre
Strand. Téléphone 2114

FIVE ROSES FLOUR
The All-purpose FLOUR
VOS PATISSERIES POUR LES FETES
seront UN VRAI SUCCES si vous employez
LA FARINE FIVE ROSES
Commandez-en aujourd'hui un sac chez votre fournisseur.

OLD NIAGARA
Port et Sherry
Le plus vieux — D'un goût moelleux que seul l'âge peut donner.
Le plus fort — Contenant approximativement 25% d'alcool standard.
Le meilleur pour vous — Il est pur — fait avec des raisins choisis de Niagara.
Vin d'une qualité comparable à beaucoup d'autres d'un prix plus élevé.
Vendu dans tous les Magasins de la Commission des Liqueurs du Gouvernement.
CANADIAN WINERIES LTD.
Head Office: TORONTO
Branches: NIAGARA FALLS — ST. CATHARINES — LACHINE, QUE.

:-: Les phases de la libération de l'Espagne :-:

Héros et Pirates

— XXXIII —

Reprenons maintenant le récit des opérations militaires qui firent suite à la bataille de Tétuel que nous avons décrite plus haut.

Le premier épisode qui trouve place sous notre plume est un combat naval, où l'Espagne nationaliste devait faire une perte bien cruelle, celle du croiseur Baléares, l'un des deux seuls croiseurs modernes et puissants que possédait sa flotte de guerre.

C'est à la pointe du jour, le 6 mars 1938, que le Baléares fut coulé, dans la Méditerranée, à 70 milles environ de la base navale rouge de Carthagène.

Quatre destroyers, dont le Lepanto, avaient osé sortir de Carthagène, où la flotte rouge était complotée depuis les premiers engagements navals dont nous avons parlé dans un de nos premiers articles.

Manoeuvre audacieuse

Les croiseurs nationalistes, le Baléares, le Canarias et l'Almirante Cervera avaient eu vent de l'affaire. Le commandant du Baléares conçut aussitôt le plan d'une manoeuvre audacieuse et de grand style qui devait fatalement amener ou sa propre perte, ou la capture des destroyers rouges.

Cette manoeuvre, il la commença, le

tous feux éteints, et s'imaginant que les assaillants ne l'avaient pas aperçu. Elle consistait à se glisser entre les forces ennemies et le rivage, afin de les attaquer de cette base terrestre et de les obliger de reculer en mer jusqu'au point où les gattaient les croiseurs Almirante Cervera et Canarias pour les couler ou les capturer infailliblement.

Le Baléares est torpillé

Malheureusement, le Baléares avait été aperçu. Les destroyers ennemis, n'osant tout de même lui livrer bataille, une bataille où ils auraient eu le dessous, et ils le savaient, se contentèrent de lui lancer au passage plusieurs torpilles...

Ces torpilles atteignirent-elles le Baléares? Le gouvernement de Barcelone s'empressa en tout cas d'attribuer sa destruction à une torpille lancée par le Lepanto. Mais comme, de l'avis d'observateurs anglais et espagnols, le Lepanto se trouvait trop loin du Baléares pour pouvoir l'atteindre, il semble bien qu'il faille attribuer à un sous-marin la ou les torpilles qui atteignirent le croiseur nationaliste dans ses oeuvres vives, y provoquant l'explosion et l'incendie, le coupant littéralement en deux.

Barbarie des rouges

Quoi qu'il en soit, et c'est ce que

pour but de souligner, les Rouges se montrèrent dans cette affaire d'une barbarie sans précédent dans l'histoire de la guerre.

Laissons la parole au commandant G. M. Eaton, le capitaine du Boreas, l'un des deux vaisseaux anglais qui se portèrent au secours des naufragés du Baléares aussitôt après son torpillage.

"A 2 heures du matin, le 6, comme nous étions en service de patrouille avec le destroyer Kempfennell en Méditerranée occidentale, nous entendimes une grande explosion, à 30 milles. Cette explosion fut suivie d'un grand incendie, qui donnait l'impression que la mer était en feu sur une grande surface. Tandis que le Kempfennell se dirigeait à toute allure vers le lieu du sinistre possible, il me donnait l'ordre de le suivre. Vers 4h. 14, nous arrivâmes sur les lieux et vîmes ce qui nous parut un navire en flammes."

Le ministère de la défense rouge eut beau radiodiffuser une note disant qu'aucun bateau ne devait s'approcher pour prêter secours au navire incendié — bel exemple d'humanité! — les deux vaisseaux anglais ne s'approchèrent pas moins de la scène du désastre.

"Nous eûmes vite fait de constater que le navire en flammes était le Baléares. Deux cents hommes environ, sur la mer couverte de pétrole enflammé, luttaient contre les vagues s'accrochant aux morceaux de bois qui flottaient encore. Nous descendîmes aussitôt les chalons, et nous entreprîmes les opérations

de sauvetage.

Face au soleil!

Le Baléares donnait la sensation d'être coupé en deux; le côté de la proue s'enfonçait rapidement. Sur l'arrière en flammes, un grand nombre d'hommes d'équipage, avec un stoïcisme admirable, debout, en ligne, et le bras levé, chantaient l'hymne: "Face au soleil!"

Quand le croiseur s'enfonça, il pouvait être 5 h. 45 du matin. Les destroyers anglais restaient sur le lieu du sinistre, où le Canarias les avait rejoints. Vers 6 h. 15, tous les survivants: 360 matelots et 12 officiers, sur les 650 hommes que portait le Baléares, étaient à bord des destroyers ou du Canarias. Une quarantaine d'entre eux étaient gravement blessés et d'autres étaient devenus aveugles par l'effet des flammes du pétrole!"

C'est ici que les Rouges se montrèrent d'une cruauté, disons le mot, d'un monstruosité abominable.

Vers la fin du sauvetage, apparurent 8 avions de bombardement qui volaient en formation de combat, et qui arrosèrent de projectiles de gros calibre l'emplacement du sinistre afin d'empêcher le sauvetage des derniers naufragés, qui flottaient encore sur les eaux. Une de ces bombes tomba tellement près d'une des chaloupes de sauvetage du Boreas, qu'elle blessa grièvement plusieurs matelots. L'un de ces derniers mourut avant que le Boreas pût rentrer à Gibraltar.

En guise de contraste

Le Service National de la Presse Espagnole s'empressa à ce sujet de publier la note suivante:

"En septembre 1936, notre destroyer Velasco coula, près de la côte Cantabrique, le sous-marin B.G. Tout le monde put voir les reproductions de photographies montrant le destroyer qui sauvait les membres de l'équipage du sous-marin. Certains marins de notre bâtiment, au risque de leur vie, se lancèrent dans la mer démontée pour sauver ceux qui, exténués luttaient contre les vagues.

Cette conduite humaine et généreuse constitue un contraste frappant avec la barbarie sans précédent dans l'histoire de la guerre qui consiste à bombarder des bâtiments venant au secours de celui qui fut coulé. Les bateaux anglais qui ont subi la mitraille rouge parce qu'ils venaient au secours des naufragés peuvent en donner le témoignage — nous l'avons vu, ils l'ont fait. Le monde a ainsi une preuve de plus de la différence qui existe entre un marin d'Espagne et un mercenaire quelconque enrôlé pour de l'argent pour servir l'Espagne rouge."

Cynisme des Rouges

Après que le sauvetage fut un fait accompli, les rouges poussèrent le cynisme aussi loin qu'ils avaient poussé la barbarie.

Ils commencèrent par déclarer que l'équipage du Baléares était

composé d'étrangers. Cela, de toute évidence, en vue de se concilier la sympathie de l'opinion publique par trop gagnée à sa cause, hélas!

Mais le Secrétaire de l'Amirauté anglaise s'est chargé de démasquer cette odieuse calomnie, en affirmant que sur les 372 hommes sauvés par la marine de Sa Majesté, tous, sauf un, étaient Espagnols.

Mais ne voilà-t-il pas que le soi-disant Gouvernement espagnol protesta auprès du Ministre des Affaires étrangères anglais, parce que les survivants du Baléares avaient été remis au général Franco?

Peut-on imaginer cynisme plus révoltant? Que prétendaient donc les rouges? Qu'une marine comme la marine anglaise se conduise en bellégerante en enfermant les naufragés dans un camp de concentration? ou qu'elle les remette aux rouges pour que ceux-ci puissent passer par les armes des centaines de héros de plus? Les Rouges veulent que la Grande-Bretagne se charge de faire des prisonniers pour leur compte. On ne peut imaginer de conception plus insensée, plus folle, plus absurde, des procédés juridiques, des devoirs de la neutralité, de l'honneur des marins et des lois de la guerre.

Héros et Pirates

Après avoir stigmatisé l'incroyable conduite des Rouges dans toute cette affaire, il nous reste à déposer notre hommage ému sur la tombe de ces héros-marins es-

pagnols fauchés par la fatalité de la guerre.

L'Espagne nationaliste officielle, comme bien l'on pense, n'est pas restée indifférente à la nouvelle de leur mort. A Burgos, à la paroisse de Saint-Côme, il y a eu des funérailles en leur honneur, auxquelles assistèrent les autorités et de très nombreux fidèles.

Et du Quartier Général du Généralissime est venu ce communiqué officiel qui est le plus bel éloge que l'on puisse faire d'eux:

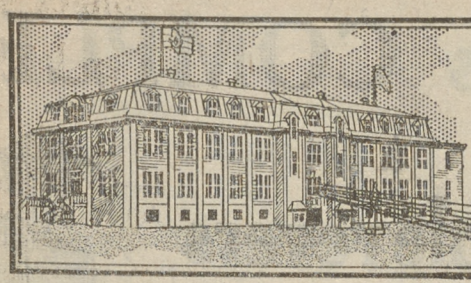
"Nous avons perdu le croiseur Baléares au cours d'une rencontre nocturne. Ce malheur constitue un des hasards de la guerre; un de nos bâtiments a terminé sa carrière et a reçu dans la mer une glorieuse sépulture. C'est un nouveau et héroïque tribut de la marine à la cause sacrée de l'Espagne."

Le sort ne permet à une poignée de héros qui furent ensevelis avec le bâtiment, après avoir survécu au massacre criminel des rouges, de voir la fin de la tâche de la marine; l'Espagne et le monde donneront à ces martyrs espagnols, victimes des criminels moscovites, le témoignage de leur admiration...

La nouvelle Espagne se forge par de rudes coups qui ne font qu'exalter l'esprit de sacrifice national et n'abaissent en rien le sentiment ferme et décidé que nous avons de la victoire.

Marins du croiseur Baléares: PRESENTS!"

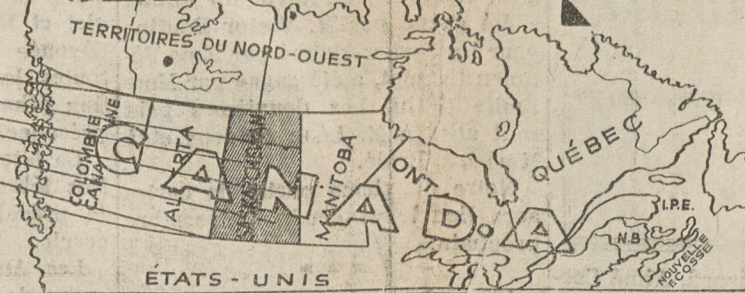
R. P. Georges CREPEAU, O. M. I. (Tous droits réservés par l'auteur)



Dirigé par les Pères Oblats
Cours Classique Bilingue
Oeuvres Sociales
Orientation Professionnelle

COLLÈGE CATHOLIQUE

GRAVELBOURG
SASKATCHEWAN
CANADA



ÉTATS-UNIS

“La Sainte-Catherine et les Philosophes”

Une ère de congés et de fêtes! “Pour qui, me demanderez-vous? “Mais, pour les philosophes!” Je ne sais quel tour de force ils ont employé pour obtenir dispense de composition, vendredi... mais venons-en immédiatement au samedi.

Le 25 novembre! Grande fête des philosophes! C'est au nombre de quatorze qu'ils se réunissent. Sainte-Catherine les poussa à faire de la tire; nous en avons profité au repas du midi!!! Le soir, quelle affaire! Les philosophes n'y sont pas! C'est bien vrai, ils ont été invités à souper chez un confrère.

Cette année, le grand banquet eut lieu, dimanche, le 26. La solennité en fut rehaussée par la présence de Mgr Guy. C'est pour lui un grand plaisir, nous a-t-il dit, de venir au Collège voir les pères, les séminaristes et les élèves. Les philosophes par l'entremise du doyen, M. Jacques Moreau, célébrèrent les beautés de la philosophie! Les réponses très appropriées de Mgr Guy et des RR. PP. Piédaluc et Josse seront, j'en suis certain, mises à profit. Ensuite, — voilà du nouveau, — M. Jean

Bénard, au nom des élèves de la deuxième année des Arts, présente un cadeau aux philosophes. Pour terminer, les héros de la fête nous font vibrer par leur “Vive la philosophie!”

Enfin, dimanche soir la séance! Devant une salle bien remplie les philosophes exhibent leur savoir-faire dans une comédie “Du Cran, Messieurs!” par René Duverne, comme aussi dans la musique et le chant. Félicitations au directeur de la pièce, le Rév. Père Lemoine; aussi à notre fanfare et à son directeur le Rév. Père Dussault.

Contrecarrer nos désirs et aspirations est un excellent moyen de formation; aussi il nous faut aller en classe, lundi matin. Encore une fois les philosophes touchent la bonne corde et obtiennent grand congé pour eux-mêmes. Cependant les autres élèves y goûtèrent un peu: Mgr Guy, à la demande des philosophes nous donne congé pour l'après-midi. Alors sous la direction du Père Girard un grand nombre d'élèves eurent le bonheur d'aller patiner à la rivière pour la première fois de la saison. A cinq heures, tout est fini; les philosophes rejoignent le groupe à l'étude. La Sainte Catherine est passée!

M. Albert Bourassa, '42.

La J.E.C. au collège

La J. E. C. et l'autorité

La J.E.C. cette année, a pour programme d'étude l'autorité et le règlement, ces deux facteurs nécessaires dans toute organisation sans lesquels il ne peut exister de bien-être et d'harmonie dans une société. La jeunesse étudiante a besoin d'être régie: les jeunes volontés ont besoin d'un moule car laissées à elles-mêmes, il n'en sortirait que chaos et inconscience. L'homme déchu ne jouit plus du parfait équilibre entre sa volonté et son intelligence. Il ne peut qu'avec peine maîtriser ses passions, ces coursiers impétueux qui le traînent tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et ne lui laissent pas une minute de repos. L'autorité est donc là pour lui montrer sa voie et l'aider à marcher dans le chemin qui lui convient le mieux.

L'autorité est nécessaire pour protéger le bien commun et le bien personnel. En récompense de ces services, chacun doit se soumettre à l'autorité, avoir confiance en elle, et travailler avec elle.

La J.E.C. est la première à donner l'exemple sur ce point car c'est de l'autorité qu'elle tient son existence même. Ne l'oublions pas, la J.E.C. est un mouvement d'action catholique et comme tel, ne prend forme que si elle est autorisée par l'évêque ou l'Ordinaire. Aussi, le jésuite garde pour l'autorité: le Pape et son évêque, une parfaite soumission et une confiance sans bornes.

LE CREDIT SOCIAL ET LA DOCTRINE CATHOLIQUE

(Suite de page 1)

appartient pas” (Div. Redempti., n. 34).

c) La seule question à l'étude est la suivante: la doctrine du Crédit Social, dans ses principes essentiels, est-elle entachée de socialisme ou de communisme, doctrines condamnées par l'Eglise; et par suite doit-elle être regardée par les catholiques comme une doctrine qu'il n'est pas permis d'admettre et encore moins de propager.

d) L'Etat dont il est question dans le présent rapport est considéré, “in abstracto”, indépendamment des contingences qu'il peut comporter.

2. La Commission définit le Socialisme et note ce qui caractérise cette doctrine à la lumière de “Quadragesimo anno”.

a) le matérialisme,
b) la lutte des classes;
c) la suppression de la propriété privée;

d) le contrôle de la vie économique par l'Etat au mépris de la liberté et de l'initiative individuelles.

3. La Commission a ensuite formulé en propositions les principes essentiels du Crédit Social.

“Le but de la doctrine monétaire du Crédit Social est de donner à tous et à chacun des membres de la Société la liberté et la sécurité économiques qui leur procurent l'organisme économique et social. Pour cela, au lieu d'abaisser la production vers le niveau du pouvoir d'achat par la destruction des biens utiles ou la restriction du travail, le Crédit Social veut hausser le pouvoir d'achat au niveau de la capacité de production des biens utiles”.

Il propose à cette fin.
I. L'Etat doit reprendre le contrôle de l'émission et du volume de la monnaie et du crédit. Il exercera par une commission indépendante jouissant de toute l'autorité voulue pour atteindre son but.

II. Les ressources matérielles de la nation représentées par la production constituent la base de la monnaie et du “crédit”.
III. En tout temps l'émission de la monnaie et du crédit devrait se mesurer sur le mouvement de la production de façon qu'un sain équilibre se maintienne constamment entre celle-ci et la consommation. Cet équilibre est assuré, partiellement du moins, par le moyen d'un escompte dont le taux varierait nécessairement avec les fluctuations mêmes de la production.

IV. Le système économique actuel, grâce aux nombreuses découvertes et inventions qui le favorisent, produit une abondance insoupçonnée de biens en même temps qu'il réduit la main-d'œuvre et engendre un chômage permanent. Une partie importante de la population se trouve ainsi privée de tout pouvoir d'achat des biens créés pour elle et non pas pour quelques individus ou groupes particuliers seulement. Pour que tous puissent avoir une part de l'héritage culturel légué par leurs prédécesseurs, le Crédit Social propose un dividende dont la quantité sera déterminée par la masse des biens à consommer. Ce dividende sera versé à chaque citoyen, à titre de citoyen, qu'il ait ou non d'autres sources de revenus.

4. Il s'agit maintenant de voir s'il y a des traces de socialisme dans ces propositions.
Ad Iam: Cette proposition ne paraît pas comporter de donnée socialiste ni partant être contraire à la doctrine sociale de l'Eglise. L'affirmation est basée sur les passages suivants de l'Encyclique “Quadragesimo anno”.

Le Pape dit: “Il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les

maines des personnes privées”.

On y lit encore: “Ce qui à notre époque frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes, qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires mais les simples dépositaires et garants du capital qu'ils administrent à leur gré”.

“Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que, sans leur consentement, nul ne peut plus respirer”.

Vouloir changer un tel état de choses n'est donc pas contraire à la doctrine sociale de l'Eglise. Il est vrai qu'en confiant à l'Etat le contrôle de la monnaie et du crédit, on lui donne une influence considérable sur la vie économique de la nation, une influence équivalente à celle qu'exercent les banques actuellement à leur seul profit; mais cette manière de faire, in se, ne comporte pas de socialisme.

La monnaie n'étant, dans le système du Crédit Social, qu'un instrument d'échange dont le cours sera rigoureusement réglé par la statistique de la production, la propriété privée demeure intacte; voire la monnaie et le crédit seraient peut-être moins qu'aujourd'hui dispensés selon le bon plaisir de ceux qui les contrôlent. Réserver à la collectivité la monnaie et le crédit n'est donc pas opposé à la doctrine sociale de l'Eglise.

Saint Thomas le dit implicitement, dans Ethica, livre 4, leçon 4, quand il affirme qu'il appartient à la justice distributive, laquelle, on le sait, relève principalement de l'Etat, de distribuer les biens communs, y compris la monnaie, à tous ceux qui sont parties de la communauté civile. Ainsi s'exprime saint Thomas: “Justitia distributiva est illa quae consistit in distributionibus aliorum communium, quae sunt dividenda inter eos qui communicant civili communicatione: sive sit honor, sive sit pecunia, vel quidquid ad bonexteriora pertinet” (Eth., liv. 5, l. 4).

En fait, la monnaie et le crédit ont été, dans le passé, sous le contrôle de l'Etat, en un grand nombre de pays, notamment dans les Etats pontificaux; ils le sont encore dans la Cité Vaticane. Il serait bien difficile de voir dans cette proposition, par conséquent, un principe socialiste.

Ad IIam: Que la monnaie et le crédit soient basés sur la production, sur les ressources matérielles nationales, cela ne comporte, semble-t-il, aucun caractère socialiste. La base de la monnaie est une affaire purement conventionnelle et technique.

Dans la discussion présente, ce point est accepté en principe par plusieurs des opposants.
Ad IIIam: Le principe de l'équilibre à maintenir entre la production et la consommation est sain. Dans une économie vraiment humaine et ordonnée en effet le but de la production est la consommation et cette dernière doit normalement épuiser la première, du moins lorsque la production est faite, comme elle doit l'être, pour répondre à des besoins vraiment humains.

Quant à l'escompte, dont le principe est admis et même pratiqué couramment dans l'industrie et le commerce, il n'est qu'un moyen de réaliser cet équilibre; il permet au consommateur de se procurer la marchandise dont il a besoin à un prix inférieur sans perte pour le producteur.

Il est à noter que la Commission ne se prononce pas sur la nécessité d'un escompte occasionné par l'écart qu'il y a, selon le système

du Crédit Social, entre la production et la consommation. Mais si un tel écart existe, vouloir le combler par le moyen d'un escompte ne saurait être considéré comme une mesure entachée de socialisme.

Ad IVam: Le principe du dividende peut aussi se concilier avec la doctrine sociale de l'Eglise; il est d'ailleurs comparable au pouvoir d'octroyer que possède l'Etat. La Commission ne voit pas pourquoi il serait nécessaire à l'Etat de posséder les biens de production pour pouvoir payer ce dividende; actuellement, quoique dans un sens contraire, le pouvoir de taxer, que l'Etat possède en vue du bien commun, comporte davantage cette note et pourtant est admis. La même affirmation vaut pour l'escompte: l'un et l'autre tiennent du principe de la ristourne dans le système coopératif. D'ailleurs la coopération est en honneur dans le Crédit Social.

Le seul contrôle de la production et de la consommation qui soit nécessaire pour l'établissement du Crédit Social, c'est celui de la statistique qui détermine l'émission de la monnaie et du crédit. Or la statistique ne saurait être considérée comme un véritable contrôle et comme une entrave à la liberté individuelle; elle n'est qu'une méthode de connaissance. La Commission ne peut admettre que le contrôle statistique nécessite la socialisation de la production, ou qu'elle soit “de l'essence du socialisme et du communisme”.

Conclusion

La Commission répond donc négativement à la question: “Le Crédit Social est-il entaché de socialisme?” Elle ne voit pas comment on pourrait condamner au nom de l'Eglise et de sa doctrine sociale les principes essentiels de ce système, tels qu'exposés précédemment. Elle tient à rappeler cependant que le Crédit Social, dont elle n'avait pas à juger l'aspect purement économique ou politique, ne reste toujours qu'une réforme monétaire. Il ne faudrait pas oublier, en effet, que ce qui importe surtout, c'est une réforme des institutions par l'organisation corporative, appuyée sur une réforme des mœurs, selon les recommandations explicites de Pie XI.

Etude de quelques objections

La commission a aussi étudié quelques-unes des objections habituellement présentées contre la conclusion qui précède.

Première objection: Le contrôle de la monnaie et du crédit entraîne nécessairement le contrôle de la production jusqu'à la socialisation de cette dernière.

Réponse: Le contrôle de la monnaie et du crédit n'enlève pas aux individus ou aux institutions privées la propriété des instruments de travail et des biens de production, même s'il peut impliquer dans une certaine mesure un contrôle indirect de cette production. Ce contrôle indirect qui, normalement du moins, doit s'exercer en vue du bien commun, ne comporte pas de caractère socialiste, pas plus que le contrôle rationnel de la production par les banques pourrait être nécessairement taxé d'individualisme libéral.

Deuxième objection: Que le dividende est un encouragement à la paresse.

Réponse: L'Etat ne fabriquerait pas la monnaie et le crédit selon son bon plaisir mais bien selon les exigences manifestées par les statistiques de la production, laquelle est intimement liée au travail des citoyens. Que quelques-uns essaient encore de chômer, cela arrivera sans doute; seulement, il ne faudrait pas croire que le dividende pourra toujours faire vivre son homme. S'il peut arriver, au début, que, pour combler le fossé entre la production et la consommation, le dividende soit assez fort, il lui faudra puiser son maintien une

augmentation continue de production due à une augmentation équivalente de travail.

Les Créditistes ne devraient pas trop appuyer sur le dividende, principalement sur le dividende basique permanent qui n'est pas essentiel au système; mais le principe lui-même ne peut être condamné.

Troisième objection: Le dividende, et même l'escompte, dit-on, prive l'ouvrier de son salaire et le producteur de son profit.

Réponse: Cela serait vrai, peut-être, dans une certaine mesure et toujours d'une façon indirecte, si de fait il n'y avait pas d'écart entre la production et la consommation. Mais le système du Crédit Social est basé précisément sur cet écart: question purement économique et technique. De ce fait, le système ne saurait être condamné au nom de la doctrine sociale de l'Eglise. D'ailleurs, il semble que vraiment un écart existe entre le coût de certaines productions, chasse, pêche, richesse du sol, etc., et le prix de consommation.

Quatrième objection: A première vue, une phrase de Douglas inspire quelque doute: “The dividend shall progressively displace wages and salaries” (Warning Democracy, p. 34).

Réponse: Le mot “dividende” n'a pas toujours, dans les écrits de Douglas, la même signification. Douglas entrevoit ici un système économique entièrement coopératif. Alors il devient facile de comprendre que les ouvriers coopérateurs ne reçoivent plus leur rétribution sous forme de salaires mais bien sous forme de dividendes. Ils sont dans ce cas, en quelque sorte, propriétaires eux-mêmes du système de la production.

Cette substitution du dividende au salariat ne peut donc être considérée comme opposée à la doctrine sociale de l'Eglise; d'autant que le Pape lui-même, dans Quadragesimo anno, admet la légitimité d'un ordre de choses où le contrat de société corrigerait, dans la mesure du possible, le contrat de louage de travail. La coopération est une forme de contrat de société dans lequel le dividende tend normalement et progressivement à remplacer le salaire.

Voici le passage de Pie XI: “Commençons par relever la profonde erreur de ceux qui déclarent essentiellement injuste le contrat de louage de travail et prétendent qu'il faut lui substituer un contrat de société; ce disant, ils font, en effet, gravement injure à Notre Prédecesseur, car l'Encyclique “Rerum novarum” non seulement admet la légitimité du salariat, mais s'attache longuement à le régler selon les normes de la justice. Nous estimons cependant plus approprié aux conditions présentes de la vie sociale de tempérer quelque peu, dans la mesure du possible, le contrat de travail par des éléments empruntés au contrat de société.”

C'est ce que l'on a déjà commencé à faire sous des formes variées, non sans profit sensible pour les travailleurs et pour les possesseurs du capital. Ainsi les ouvriers et les employés ont été appelés à participer en quelque manière à la propriété de l'entreprise, à sa gestion et aux profits qu'elle apporte.”

Il est vrai qu'il est difficile d'imaginer un système coopératif poussé à un tel degré que tout salaire disparaîtrait pour faire place à un dividende: cela cependant ne rend pas l'hypothèse erronée. La Commission tient à noter de plus que certaines expressions de Douglas, sur ce sujet, sont plutôt confuses. Telle paraît être toutefois sa pensée, au dire même des chefs créditistes.

Cinquième objection: Le Crédit Social devant un parti politique, ne faut-il pas craindre des accointances avec les communistes? Tim Buck, un chef communiste, a, paraît-il, demandé à ses partisans de voter pour le candidat créditiste partout où il n'y aura pas de candidat communiste ou C.C.F.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS

pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS

DODD'S KIDNEY PILLS

TRAITEMENT
RADICAL RHUMATISME
GOUTTE
GRANDS TROUBLES
URINAIRES
DODD'S KIDNEY PILLS
MADE IN U.S.A.

Réponse: Il s'agit ici évidemment d'une question purement politique, voire d'une tactique électorale. Or on sait que ces tactiques ne sont pas toujours dictées par une similitude de pensée mais par des circonstances le plus souvent extrinsèques. En tout cas, on ne saurait condamner une théorie ou un système qui en eux-mêmes ne sont pas répréhensibles devant la doctrine sociale de l'Eglise, à cause de cette crainte de les voir plus ou moins soutenus par des communistes ou quelque autre groupe politique.

Ces objections ne sauraient, dans l'opinion de la Commission, infirmer le jugement précédemment formulé du point de vue social catholique. Ajoutons qu'une étude plus approfondie de ce système au point de vue purement économique s'imposerait, étant donné l'importance que prend la question de nos jours.

M. M. Courchesne

Réélu maire de Duck-Lake par acclamation

M. Moise Courchesne a été réélu maire de la Municipalité de Duck-Lake par acclamation. Les conseillers suivants formeront le conseil pour la prochaine année: MM. Gustave Mandin, I. Biggar et R. J. Barré qui remplace M. William Simpson démissionnaire.

WHITE STAR

M. Henri Sarrazin de White Star avait été, lundi le 27 novembre élu maire de la Municipalité de Buckland par une voix de majorité. Le recomptage officiel qui a eu lieu lundi a donné 8 voix de majorité à l'opposant de M. Sarrazin.

M. Alex Logodin a par ailleurs été élu par acclamation conseiller de la même Municipalité pour représenter la division Numéro 2. Il remplacera M. Sarrazin qui était lui-même conseiller pour cette division et dont le terme d'office finissait cette année.

HENRIBOURG

M. Gosselin, candidat-conseiller de la Municipalité de Buckland, division 4 a été défait par M. Nicholson. M. Nicholson avait tout d'abord une majorité de 4 sur M. Gosselin. Le recomptage officiel n'a donné à M. Nicholson qu'une majorité de 2.

Pie XII va nommer de nouveau cardinal x

CITE DU VATICAN. — Le prochain consistoire pour la nomination de nouveaux cardinaux étrangers et italiens aura lieu vraisemblablement dans le courant du mois de décembre. Le Sacré Collège étant composé actuellement de 53 cardinaux seulement, 11 chapeaux sont

(Suite à la page 8)

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE
en un instant
— OU ARGENT REMIÉ

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes diverses, appliquer la Prescription Liquide, rafraichissante, antipruritique D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 30c vous convaincra, ou argent remié. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la **PRESCRIPTION D.D.D.**

POUR DES RÉSULTATS UNIFORMES

EMPLOYEZ LE
ROYAL!

SON ENVELOPPE
HERMÉTIQUE LE
GARDE PUR,
TRÈS ACTIF



Feen-a-mint est la
précaution
Qui bannit la
constipation!

Tous les jours, plus de gens se gardent réglés grâce à Feen-a-mint. Chaque portion recouverte de bonbon, contient le même dosage exact. Son dosage se mélange avec la salive et se trouve absorbé naturellement. Autrement, Feen-a-mint est exactement comme votre gomme à mâcher préférée — aucune autre saveur que celle de la menthe. Procurez-vous ce laxatif moderne et essayez-le.

Feen-a-mint
Délicieuse gomme à mâcher
LAXATIVE



CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La Journée de l'A. C. F. C.

MAZENOD

Conférencier-Délégué: M. Guy Gravel, de Gravelbourg.
Perceptrice: Mlle Marie Bourée.
2.00: M. l'abbé A. Gravel.
1.00: MM. Louis Tissoit, Jean Bourée père, F.-A. Cormier, Paul Lavertière.
50 sous: MM. Louis Pelissier, Joseph Cantin.
25 sous: MM. Z. Doucette, Théodore Bourée, Mme P. Nadeau, Mlle Marie Bourée, Marie Rioux, MM. F. Rioux père, Dollard Rioux, Jean Bourée fils, Mme Thomas William, M. F. Rioux fils.
TOTAL: \$9.50.

STORTHOKS

Conférencier-Délégué: M. l'abbé J.-A. Foisy, de Montmartre.
Percepteurs: MM. Jean Carrière, Octave Carrière, Adélar Chicoin, Alfred Chicoin, Aimé Gauthier, Honorius Millette, Jules Pierret, Paul Pierret.

1.00: M. l'abbé A.-M. Ferland, Mme Salut, Mlle E. Pinette, MM. Jos. Pierret, Lucien Gofflot, Léon Gofflot, Famille Dauvin, Albert Blérot, Albert Paradis, Honorius Millette, Arthur Chicoin, Patrice Carrière, Ernest Gauthier, J.-B. Paradis, Edmond Plamont, Willie Toupin, Adélar Chicoin, Wilfrid Lemieux.
70 sous: M. J.-B. Girard.
50 sous: MM. Félicien Henrion, Philippe Paradis, Abel Toupin, Gérard Beaudoin, Urbain Beaudoin.

NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète
dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en
Saskatchewan

Grand assortiment et prix
très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à
des prix très modérés.

Le rendez-vous des Canadiens français

P.O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Nous sommes les seuls
vendeurs du charbon

"WILDFIRE COAL"

A PRINCE-ALBERT

UN BON CHARBON A PRIX
RAISONNABLE

NORTH STAR LUMBER Co. Ltd.

Où vous trouverez du bon charbon
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél. 2775)

ST - HUBERT

Notre première partie de cartes de la saison a eu lieu le 19 novembre. Elle a remporté un assez beau succès.

Le premier prix, pour les hommes, donné par M. Raymond Mullie, a été gagné par M. Victor Boutin; pour les Dames, donné par Mme Félicien Beaujot, a été gagné par Mme Emile Gatin. Les deuxièmes prix sont allés à M. Léon Jordens et à Mme Jos. Brulé.

Notre deuxième partie de cartes aura lieu le vendredi, 8 décembre prochain.

Les enfants de l'Ecole St-Hubert préparent activement leur concert habituel de Noël.

L'ancien cimetière de St-Hubert, au nord du Pipestone, vient d'être entouré d'une nouvelle clôture, et de subir un nettoyage général qui en change très avantageusement l'apparence. Merci aux deux ouvriers de bonne volonté, MM. Albert et Marcel Beaujot, qui se sont gracieusement chargés de la besogne.

Le réservoir d'eau du Presbytère est enfin terminé. Il a même déjà subi, avec succès, l'examen officiel du Gouvernement. Plusieurs autres travaux similaires ont été faits aussi, cet automne, dans les environs, par exemple: un barrage chez M. Poncelet, un autre chez Gérard Brulé, un réservoir, chez Couronné, et un autre chez Alfred Elkington. Tous ont été inspectés par le Gouvernement et approuvés.

Le gravier qui avait été extrait du réservoir du Presbytère vient d'être charrié sur la route voisine. Cela veut dire qu'un autre mille de chemin gravé, dans la direction du sud, vient de s'ajouter à ce qui avait déjà été fait les années précédentes. Espérons qu'avant longtemps la route de St-Hubert à Kennedy aura été ainsi améliorée d'un bout à l'autre, et qu'elle sera tout au moins aussi bonne que celle du nord, allant à Whitewood.

VA-ET-VIENT
M. Eugène Poncelet est en voyage à Timmins, Ont., en visite chez ses deux filles.

M. Alfred Ecolan, de Régina, est de nouveau au milieu de nous, au moins pour quelques jours.

M. Richard Prince, de Delmas, était dernièrement en visite à l'hospice.

M. Edouard Fleury, nouveau ministre des affaires étrangères au presbytère, est allé à St-Lazare, Man., rendre visite à sa fille.

Nous apprenons avec plaisir que l'Hospice Jeanne-d'Arc, vient de recevoir un nouveau pensionnaire, qui en porte le nombre au chiffre de cent, sans compter naturellement le personnel dirigeant et travaillant. Un notable agrandissement, projeté pour le printemps prochain, permettra d'en recevoir encore un plus grand nombre. Nos félicitations aux Révérendes Soeurs pour le beau succès de cette oeuvre.

GRAVELBOURG

Au couvent

Les membres de la Société littéraire St-Thérèse ne passeront pas sous silence la fête de la Sainte-Catherine. Vendredi soir, sous la direction de Mlle Thérèse de Margerie, élue présidente du Comité d'organisation par les officières de la Société, avait lieu une agréable réunion avec chants, concert, etc.

Le grade XI français nous servit d'agréables chansonnettes; le grade X et les grades XI et XII mirent en scène leurs lectures supplémentaires "Mon oncle et mon curé" et "la femme aux yeux fermés". Des chants.

A l'occasion du 17e anniversaire d'ordination de notre curé, M. l'abbé Burrell, les paroissiens ont fait chanter une grand-messe par l'abbé Paradis, pour le rétablissement à la santé de ce bon pasteur.

M. l'abbé Paradis a passé plusieurs jours ici pour entendre les confessions et dire la messe.

Depuis que l'embarco sur le blé a été levé, les trains de grain se chargent jour et nuit. Ainsi nos entrepôts se dégorge de leur contenu à la grande satisfaction des fermiers.

La Caisse Populaire Burrell No 19 annonçait dernièrement la formation d'un fond spécial d'éducation pour continuer son programme de l'instruction de ses membres adultes en conformité avec le curriculum d'Antigonish.

sonnettes françaises bien connues furent aussi exécutées. Mentions: "Elles se maillent", "Les Pompiers", et "Le sourire de Paris". La bonne tire traditionnelle ne fut pas oubliée, sans quoi la soirée n'aurait pas été complète.

La Révérende Mère Supérieure, Mère Ste-Emilienne, Mère St-Anaclet et Mlle Pelletier, ainsi que la dévouée directrice de français et toutes les religieuses de l'institution réchaussaient la soirée de leur présence.

La fête a été un véritable succès. Nos félicitations à la directrice, à la présidente et aux membres du cercle.

Les Anglais qui prennent des cours de français ont aussi fourni leur numéro au programme. Ils ont présenté une jolie saynète en français. Bravo...

Au Collège

Les philosophes du Collège Mathieu réitéraient la coutume si chère à leur institution en célébrant dimanche soir avec éclat la fête de leur vénérée patronne Ste-Catherine. Devant un auditoire remarquable parmi lequel figuraient S. Exc. Mgr Guy, O.M.I., Mgr Kugener, MM. les abbés Morin, Poirier de Courval, Vachon de Coderre, Moquin de Meyronne, Latendresse de St-Victor, Jérôme de Glenworth, Poulin de Frenchville, le R. Père Piédalue, O.M.I., vice-recteur, de nombreux parents et amis des paroisses du district, les philosophes mirent en scène une gentille comédie: "Du cran, Messieurs". Le chœur de chant sous la direction du R. Père Dussault, O.M.I., s'attira de nombreux applaudissements.

Dans un éloquent discours, le doyen des philosophes, M. Jacques Moreau, rendit hommage à la patronne des philosophes au nom de ces derniers. En termes choisis, il développa cette thèse: "La vérité est notre pain quotidien." Il en vint à parler de l'éducation chrétienne qui est donnée par nos collèges catholiques et en particulier par le Collège Mathieu et félicita autant que remercia les dévoués professeurs du personnel. M. Moreau souligna le fait que les philosophes "1940" présentent à leur Alma Mater un cadeau de 12 finissants.

Des allocutions furent prononcées par le R. P. Piédalue, O.M.I., S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I. Ceux qui ont pris part au programme sont les suivants: P. E. Béchard, M. l'abbé Reilly, Paul Fafard, Jacques Moreau, Joffre Champigny, Louis Bédard, Joseph Dauphinais, Léon l'Heureux, Lionel Tremblay et Léonard Morin.

DE PASSAGE AU PATRIOTE

M. David Pelletier de Duck-Lake a passé au Patriote de l'Ouest, lundi après-midi. Il était accompagné de M. Paul-Eugène Pelletier et Josaphat Pelletier ses neveux de Shell River.

MONTMARTRE

Dimanche le 26 novembre avait lieu au sous-bassement de l'Eglise la première partie de la saison, organisée par les Dames de l'Autel, en honneur de la Ste-Catherine. Une foule très nombreuse répondit à leur appel et vint goûter le délicieux programme qui avait été préparé. Un beau prix d'assistance attendait les assistants et fut gagné par Mlle Berthe Breton. Les autres prix allèrent aux heureux gagnants dont suivent les noms: Prix des dames: 1er prix: Mme Martial Beaudin, 2ème prix: Mme Charles Levesque, prix de consolation: Mme Edmond Van de Velde. Prix des hommes: M. Urgèle Lafontaine, 2ème prix: M. Louis Douan, prix de consolation: M. Armand Labrèche.

Le 27 novembre M. Laurent Coupal épousait Mlle Lucille Morin. Après la messe une foule nombreuse se rendit à la résidence du père de la mariée pour présenter leurs vœux aux nouveaux époux. Ces derniers partirent ensuite avec leur conducteur M. Henri Pelletier pour leur voyage de nocé à Courval, Gravelbourg, et Lafleche, où les nouveaux mariés ont de nombreux parents. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Le 30 novembre un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme André Ferraton pour fêter les noces d'argent de ces derniers. Chose assez remarquable Mme J. Labrèche et M. W. O'Shaughnessy, fille et / garçon d'honneur d'il y a vingt cinq ans organisaient pour la troisième fois une veillée pour célébrer cet anniversaire de mariage: 15ème, 20ème, 25ème. De beaux présents furent offerts, de même que une bourse bien garnie. A M. et Mme Ferraton nous souhaitons encore 25 ans et plus.

Ces COMPLETS à double revers

Sont de mise élégante
pour toutes circonstances

Voici un modèle rayé à double revers vraiment populaire, le modèle favori des hommes bien mis. Notre grand choix de modèles contient plusieurs nouveaux et riches tissus rayés—bruns, verts, bleus et gris.

\$25.00 à \$35.00

RALPH MILLER LTD.

915 Ave Centrale Prince-Albert, Sask.
LE MAGASIN DE MODE DE PRINCE-ALBERT



d'union conjugale.

Le R. P. Granger remplace M. l'abbé Foisy qui n'est pas encore rétabli complètement à l'hôpital des Soeurs de Régina.

Le 29 novembre un grand nombre de personnes s'assemblaient à la salle de M. Paul Beauchemin pour enterrer les vies de garçon et de fille de M. Marcel Ecarnot et de Mlle Lillianne Boivin respectivement. MM. Lucien Ayotte et James Cregan lirent les adresses et présentèrent une magnifique bourse. Nos meilleurs vœux de bonheur.

M. Léopold Caron et sa famille nous quitte pour Frenchville.

Mort de Mme Beaudoin

Le 1er décembre disparaissait une de nos anciennes paroissiennes, Mme Anatolie Beaudoin. Elle arriva à Montmartre le 7 avril, 1899, et y était demeurée depuis cette date. Vendredi dernier, vers deux heures de l'après-midi, elle mourait dans les bras de sa fille, Mme Walter Lavoy. Elle était âgée de 74 ans, 7 mois et 17 jours.

Mme Beaudoin laisse pour la pleurer, six filles trois garçons: Mme L. Sauvé, Mme W. Lavoy, Mme N. Williams de Régina, Mme A. Buckingham aussi de Régina, Mme F. Lambert de Bonnyville, Alta., et Mme Joséphine Blais de Melville, Sask., ses fils Martial et Wilfrid de Montmartre et Glorius de Régina. Son mari l'avait précédé dans la tombe le 29 juin, 1920.

Dimanche, le 3 décembre, à trois heures de l'après-midi, avait lieu l'enterrement. Presque toute la paroisse s'y rendait pour montrer que Mme Beaudoin était vraiment aimée de tous, et c'est avec beaucoup de chagrin que nous voyions la dévouée funèbre transportée au cimetière. Il est certain que tous les cœurs battaient d'unisson pour pleurer la perte d'une si vaillante personne que même la mort n'effrayait pas.

Nous offrons donc nos plus vives et sincères condoléances à la famille de la défunte et à tous ses parents.

Pie XII....

(Suite de la page 7)

actuellement vacants. Il apparaît presque certain que le premier des nouveaux princes de l'Eglise sera Mgr Spellman, archevêque de New-York.

Pie XII aurait également l'intention de créer un nouveau cardinal espagnol, qui serait choisi parmi les nombreux chefs de diocèses qui ont particulièrement souffert durant la guerre civile.

Au nombre des cardinaux de curie, qui seraient tous italiens, et plus nombreux que les cardinaux résidentiels, se trouveraient Mgr Charles Respighi, préfet des cérémonies pontificales depuis de très longues années, dont le nom a été déjà souvent cité à la veille des derniers consistoires de Pie XI, Mgr Carinci, secrétaire de la congrégation des rites; Mgr Borgongini Ducas, nonce apostolique en Italie depuis 1929, c'est-à-dire depuis la signature des traités du Latran; Mgr Celso Costantini, secrétaire de la congrégation du concile, et Mgr Vincent Santoro, assesseur de la congrégation du concile.

Le prochain consistoire revêtira une importance inusitée, dans les annales du Vatican, du fait qu'il sera le premier du pontificat de Pie XII.

Accessoires pour AUTOS

de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.



**BOHEMIAN
FOR XMAS!**

Buy it by the case
for real Xmas cheer



PRINCE ALBERT BREWERIES LTD.